

LE JOURNAL DE L'ARMANDIE



Saint-Armand, Pike River, Bedford, Canton de Bedford, Notre-Dame-de-Stanbridge, Stanbridge-Station, Stanbridge East, Saint-Ignace-de-Stanbridge, Dunham et Frelighsburg

VOL. 18 N°4, février - mars 2021

On n'aime véritablement qu'en devenant meilleur ; et devenir meilleur, c'est devenir plus sage.

Maurice Maeterlinck,
écrivain et dramaturge belge (1862 - 1949)

FIBRE OPTIQUE



pages 4 - 5

Ça progresse, mais...

COVID-19



pages 16 - 17

Vaccination, etc.

BAIE MISSISQUOI



pages 20 - 21

Espèces envahissantes

Le fléau

ÉDITORIAL

Pierre Lefrançois

Il y a un an, à pareille date, nous ignorions ce qui s'apprêtait à nous tomber dessus. On croyait encore que ce « nouveau virus chinois » sévissait bien loin de chez nous et on n'y prêtait qu'une attention distraite. Ni le virus (SRAS-CoV-2) ni la maladie qu'il provoque (COVID-19) n'avaient encore été officiellement nommés. On ne comptait alors qu'environ 220 000 cas dans le monde et quelque 9 000 morts. Au Québec, on n'avait recensé que 94 cas et 1 seul décès. L'Organisation mondiale de la Santé (OMS) n'avait pas encore décrété qu'il s'agissait d'une pandémie.

Le 18 mars 2020, incrédules, les Québécois tombent des nues alors que le premier ministre François Legault leur annonce que « ça va bien aller » et qu'un Horacio Arruda encore inconnu les supplie de tout faire pour « aplatir la courbe » en toussant dans leur coude, en se lavant les mains et en pratiquant la « distanciation sociale », un concept dont on ignorait encore l'existence.

Puis est venu le grand confinement, ici comme presque partout ailleurs sur la planète, durant cette première vague de la pandémie. On prend alors l'habitude de compter les morts, chaque jour, surtout des aînés, notamment dans les CHSLD. En mai 2020, au pire de cette première vague, environ 125 Québécois meurent chaque jour de la COVID-19.

Ça se calme et on a droit à un certain répit en juillet, août et septembre, avant que la seconde vague arrive en octobre. Fin janvier 2021, on semble avoir passé le sommet de la courbe tandis que les vaccinations commencent au compte-gouttes. À l'échelle mondiale, depuis le début de la pandémie, plus de deux millions de personnes sont décédées après avoir été infectées par le virus. Au Québec, on s'approche de la

marque des 10 000 décès. Il semble qu'il faudra attendre l'automne 2021 pour qu'une majorité de Québécois soient vaccinés, alors qu'on pense qu'une troisième vague pourrait nous frapper dès ce printemps, peut-être même en mars. Bref, on n'est pas sortis du bois!

Courage!

Fatigue, découragement, désespoir et dérouté morale se font de plus en plus sentir autour de nous. C'est un terrain propice à l'affaissement du système immunitaire d'une part et au dérapage de la raison de l'autre, défaillances du corps et de l'esprit. Le corps est plus faible, moins résistant. L'esprit déjante, on manque de jugement.



Ce n'est surtout pas le moment de se laisser aller. Pour survivre au fléau, il est impératif de garder courage. Malgré la fatigue, il faut éviter de s'effondrer. En dépit de la dérouté morale, on doit prendre garde au délire. Sans le courage, le fléau aura raison de nous.

L'humanité n'en est pas à sa première catastrophe. Entre 1939, début de la seconde guerre mondiale, et 1945, date de l'armistice, on estime qu'environ 60 millions de personnes ont péri sous les affres du conflit, soit une moyenne de dix millions par année. Avec un peu de courage, nous survivrons aux deux millions de victimes de la COVID. Avec

un peu de courage, nous ferons en sorte de limiter les dégâts au lieu de provoquer un dérapage qui ferait croître de manière exponentielle le nombre de décès.

Le mot « courage » vient de « cœur ». Ayons du cœur au ventre. Ayons le cœur de rester debout et sains d'esprit, par amour pour nous. On a le droit de trouver cela difficile, mais on n'a pas le droit de baisser les bras. Nier la réalité ou accepter la fatalité sans lever le doigt, c'est manquer de cœur, dans un cas comme dans l'autre.

Il y a de l'espoir tant que bat le cœur. Courage!

Perdre son bon sens peut faire perdre des vies



Jean-Pierre Foutrez

MOT DU PRÉSIDENT

Briser l'isolement... Grâce à nos artistes

François Charbonneau

En cette période de confinement, nous portons le poids de l'absence de compagnie.

Les personnes vivant en couple ont un avantage précieux : l'autre! Mais encore, faisant souvent un, la socialisation nous manque.

On se rabat sur la télévision et toutes ses propositions (publiques, privées, spécialisées, payantes, etc.), sur Internet sous toutes ses déclinaisons, on fréquente les plateformes

d'échanges, on lit, on tient un journal intime, on s'adonne à un hobby, etc.

Il est cependant une autre voie qui peut combler ce vide : les œuvres de nos artistes et artisans (arts visuels, artisanat, musique, littérature...)! Avoir chez soi des œuvres signées Hélène Lessard, Bernice Jorge, Michel Dupont, Bénédicte Deschamps, Michel Viala, Sara Mills, Catherine Major, Jean-François

Beaudin, Iolande Cardin-Rossignol, Marie Grenier, Rosie Godbout, Constance Morgan, Maguy Carpentier, Brigitte Normandin, Francine Lemieux, André Pinsonneault, Hélène Duperron. Ma foi, c'est un tour des murs, meubles et tablettes de ma modeste demeure que je viens de faire...qui pourrait en accueillir bien d'autres, tellement la région est riche en artistes et artisans, toutes disciplines confondues.

Des œuvres qui font partie de notre quotidien, de notre intimité, qu'il plaît à regarder, contempler et qui suscitent une belle et douce rêverie, une brèche dans notre isolement.

Voilà que par-delà le téléphone, les Zoom, Teams et Skype, on peut avoir de la compagnie, celle des artistes qui nous entourent dans notre beau coin de pays...

Viens-tu glisser ?



Hélène Lessard

LE SAINT-ARMAND EST MEMBRE DE :



Philosophie

En créant le journal *Le Saint-Armand*, les membres fondateurs s'engagent, sans aucun intérêt personnel sinon le bien-être de la communauté, à :

- Promouvoir une vie communautaire enrichissante en Armandie.
- Sensibiliser les citoyens et les autorités locales à la valeur du patrimoine afin de l'enrichir et de le conserver.
- Imaginer la vie future en Armandie et la rendre vivante.
- Faire connaître les gens d'ici et leurs préoccupations.
- Lutter pour la protection du territoire (agriculture, lac Champlain, Mont Pinnacle, sécurité, etc.)
- Donner la parole aux citoyens.
- Faire connaître et apprécier l'Armandie aux visiteurs de passage.
- Les mots d'ordre sont : éthique, transparence et respect de tous.

Articles, letters and announcements in English are welcome.

CONSEIL D'ADMINISTRATION
François Charbonneau, président
Gérald Van de Werve, vice-président
Lise F. Meunier, secrétaire
Richard-Pierre Piffaretti, trésorier
Éric Madsen, administrateur
Édith Ducharme, administratrice
Sandy Montgomery, administrateur
Serge Rousseau, administrateur
Jeremy Page, administrateur

COMITÉ DE RÉDACTION : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Pierre Brisson, Jean-Pierre Foureux, Nathalia Guerrero Velez, Guy Paquin, Paulette Vanier.

COLLABORATEURS POUR CE NUMÉRO : Pierre Lefrançois (rédacteur en chef), Pierre Brisson, François Charbonneau, Carole Dansereau, Jean-Pierre Foureux, Nathalia Guerrero Velez, Charles Lussier, Guy Paquin, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier.

RÉVISION LINGUISTIQUE : Paulette Vanier

RÉVISION : Lise Bourdages, Pierre Lefrançois, Richard-Pierre Piffaretti, Paulette Vanier

GRAPHISME ET MISE EN PAGE : André Sactouris

WEBMESTRE : Richard-Pierre Piffaretti

IMPRESSION : Hebdo Litho inc.

DÉPÔT LÉGAL : Bibliothèques nationales du Québec et du Canada

ISSN : 1711-5965

RÉDACTION : 450 248-7251
journalstarmand@gmail.com

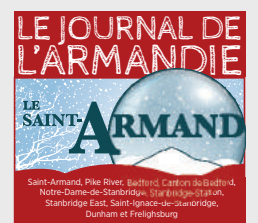
PUBLICITÉ : 514-206-7861
pubjstarm@gmail.com

PETITES ANNONCES
Annonces d'intérêt général : gratuites

ABONNEMENT HORS ARMANDIE
Coût : 30 \$ pour six numéros
Faites parvenir le nom et l'adresse du destinataire ainsi qu'un chèque à l'ordre et à l'adresse suivants :

Journal Le Saint-Armand
Casier postal 27
Philipsburg (Québec)
JOJ 1N0

COURRIEL : journalstarmand@gmail.com
SITE WEB : www.journalstarmand.com
FACEBOOK : https://www.facebook.com/Le-Saint-Armand-1694470804135904/



TIRAGE
pour ce numéro:
7000 exemplaires

Le Saint-Armand
bénéficie du soutien de :



Campagne de financement du Club des 100

115 personnes ont généreusement contribué
pour un total de 12 100 \$.

Merci à tous nos donateurs!

Accent Meubles
Sophie Argaud
Pierre Balloffet
Sébastien Barangé
Évelyne Barriault
Jocelyne Beaulé
Paul Bellefroid
Sylvain Benoit
Estelle Bernard
Charles Binamé
Nicole Boily
Hélène Boissonneault
Michel Bonnette
Andrée Bourbonnais
Lise Bourdages
Normand Bourdon
Pierre Brisson
Janine Carreau
François Charbonneau
Louise Charlebois
Luc Choquette
Club FADOQ de Bedford
Pierre Corbeil

Josianne Cornillon
Pierre-André Côté
Guy Crevier
Pierre-Jean Cuillerrier
Marcel Cyr
Danielle Dansereau
Fanny Delisle
François Demers
Liliane Demers
Robert Demers
Gilles Denis
Bertrand Déry
François Desaulnier
Richard Dubé
Daniel Duchesneau
Raoul Duguay
George Dusl
Jean-Pierre Fourez
Thérèse Gagné
Astrid Gagnon
Jean-René Gagnon
Sabine Gervais
Clermont Girard

Diane Giroux
Monique Grégoire
Martine Groulx
Michel Guérin
Yves Harel
Jean-Jacques Humbert-Droz
Régent Lafèche
Michel Lambert
Yvon Lamontagne
Jacques Langlois
Ginette Latraverse-Rousseau
Beaudouin Lavoie
Jean-Claude Lavoie
Réjean LeBel
Jean Leboeuf
Rachel Leclair
Georges Lecomte
Michel Lecoq
Les constructions Pierre Boivin Inc.
Les employés du Dépanneur du village (Sergaz),

Frelighsburg
Les enfants d'Estelle Bernard & François Charbonneau
Stéphanie Levasseur
Pierre Lévesque
Yves Lévesque
Marco Macaluso
Eric Madsen
François Marcotte
Michel Mérette
Lise Meunier
Sandy Montgomery
Oneka Elements
Lise Paquin
Denis Paradis
Serge Pétrin
Patrick Piffaretti
Christophe Pluvinage
Wilfrid Poirier
Alison R. Popiel
Louis C Popiel
Jean-Pierre Poulin

Carole Rioux
Gilles Robert
Réjean Robert
Georges Robic
Jean-Marie Rodrigue
Serge Rousseau
Kate Showers
Richard Shuttleworth
Léo Simoneau
Marc St-Pierre
Mehdi Taobane
Anik Trudeau
Hélène Vadeboncoeur
Gerald Van de Werve
Louise Van De Werve
Marc Vanasse
Geneviève Vastel
Richard Warren
Bridget Wayland
Gérald Wexler

De même que neuf donateurs anonymes



Merci d'avoir contribué

Cette campagne annuelle de financement philanthropique est essentielle à la survie et à la vitalité du journal.

La campagne de 2021-2022 sera lancée en mars prochain.



DES NOUVELLES DE LA FIBRE OPTIQUE

François Legault retire à Pierre Fitzgibbon le dossier de l'accès à Internet haute-vitesse

Pierre Lefrançois

Depuis le 16 décembre, Pierre Fitzgibbon, ministre de l'Économie et de l'Innovation, n'est plus responsable du déploiement d'Internet haute vitesse au Québec. Le premier ministre vient de confier cette tâche à Gilles Bélanger, député d'Orford, qu'il nomme du même coup adjoint parlementaire au ministère du Conseil exécutif, lequel se trouve sous la responsabilité du premier ministre. Au final, cela signifie que le déploiement de la haute vitesse dépend désormais de François Legault. Gilles Bé-

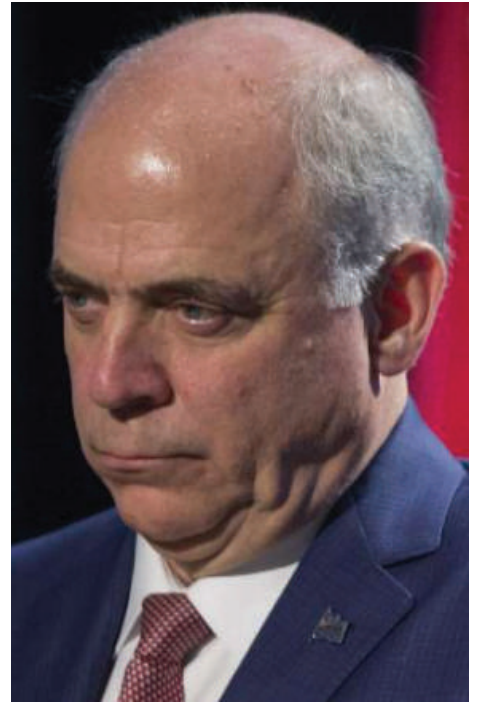
langer, qui était l'adjoint parlementaire de Pierre Fitzgibbon, quitte donc ses fonctions au ministère de l'Économie et de l'Innovation en même temps qu'une quinzaine de fonctionnaires, qui travailleront désormais avec lui au Conseil exécutif.

Bien sûr, il faut donner sa chance au coureur mais, à première vue, le dit coureur est résolument caquiste : Gilles Bélanger est l'un des fondateurs du parti, un homme de l'entourage rapproché de François Legault. Gardons à l'esprit que les fondateurs de la CAQ, dont Charles Sirois était un acteur de

marque, sont tous plus ou moins liés à l'industrie des télécoms.

Bref, vigilance et prudence sont de mise : il faut maintenir la pression et le groupe citoyen Fibre à domicile devrait poursuivre son projet d'intenter un recours collectif contre Bell et les deux paliers de gouvernement (voir l'encadré Un recours collectif ?).

Pour ma part je poursuis mon enquête, je maintiens mon recours contre le ministère de l'Économie auprès de la Commission d'accès à l'information, et j'ai déposé une nouvelle demande d'accès à l'information auprès du Conseil



Pierre Fitzgibbon

exécutif puisque c'est lui qui gère désormais le dossier du déploiement de la fibre optique (voir l'encadré Lettre à François Legault et Gilles Bélanger).

Dans ma demande initiale à la Commission d'accès à l'information je demandais si les trois mandats récemment accordés à Bell dans la MRC du Haut-Richelieu comprenaient, ou non, un branchement de la fibre à domicile. Je suis convaincu que non, mais



Gilles Bélanger

Lettre à François Legault et Gilles Bélanger

Monsieur le premier ministre, monsieur l'adjoint parlementaire,

En juillet dernier, je déposais une demande d'accès à des documents du ministère de l'Économie concernant trois mandats accordés à Bell Canada en mai 2020 pour compléter le déploiement d'un réseau de fibre optique dans la MRC du Haut-Richelieu. Cette demande m'a été refusée parce qu'il semble qu'une tierce partie (Bell Canada) affirme avoir droit au secret dans ce dossier, ce que la Commission d'accès à l'information semble vouloir contester, à ma demande, bien que pour l'heure, on soit toujours dans le noir quant à ce dossier.

Je m'adresse aujourd'hui à vous puisque la desserte d'Internet Haute-Vitesse est désormais transférée au ministère du Conseil exécutif.

Ce que je cherche à savoir concerne la nature précise des trois mandats donnés à Bell Canada en mai et pour lesquels les ententes de service devaient être signées en septembre dernier : prévoie-t-on brancher la fibre optique à la maison, comme cela était prévu ou a-t-on l'intention de procéder différemment? Le ministère de l'Économie a toujours refusé de répondre à cette question.

Je vous relance donc la question. Puisqu'il s'en était ouvert publiquement, on sait que le plan du ministre Pierre Fitzgibbon consistait à écarter les OBNL et les coopératives du déploiement de la fibre optique et de mettre fin au principe de son branchement à domicile. Ce plan a-t-il changé ? A-t-on l'intention de poursuivre dans la même voie ?

Nous croyons que ces questions sont légitimes et qu'elles méritent des réponses claires et promptes.

Veillez recevoir, messieurs, l'expression de mes sentiments respectueux,

Pierre Lefrançois

Le 25 janvier, le bureau de Gilles Bélanger, député d'Orford et adjoint parlementaire du premier ministre (volet internet haute vitesse) accusait réception de cette lettre et assurait que « la demande d'accès à l'information serait transmise à l'adjoint ainsi qu'aux personnes concernées pour le suivi approprié ». Pour sa part, le cabinet du premier ministre m'a informé, le 27 janvier, que la Commission d'accès à l'information assurait le suivi de ma requête. Nous tiendrons nos lecteurs informés de la suite des choses.

Un recours collectif ?

À ce jour, plus d'une centaine de personnes se sont inscrites au groupe de citoyens Fibre à domicile désirant intenter un recours collectif contre Bell Canada ainsi que les gouvernements fédéral et provincial afin de faciliter le déploiement de la fibre optique à domicile en faisant cesser l'obstruction systématique à ce projet et en tuant dans l'œuf toute tentative visant à privilégier la connectivité sans fil plutôt que le déploiement de la fibre à domicile.

Des membres du groupe ont déjà commencé des approches afin de trouver un cabinet d'avocats qui prendra ce recours en charge.

Soulignons que le groupe Fibre à domicile ne relève pas du journal *Le Saint-Armand*. Il s'agit d'un groupe de citoyens indépendants désireux de mettre fin à une injustice sociale inacceptable. Ces personnes ont décidé d'assumer leur rôle de citoyens en prenant l'initiative de faire ce qu'il faut pour lancer ce recours collectif.

Si vous souhaitez vous joindre au groupe, envoyez un courriel à l'adresse suivante avec vos nom, prénom, adresse postale et numéro de téléphone : fibreadomicile01@gmail.com

Les responsables du groupe nous prient de préciser que vous pouvez, bien sûr, adhérer même si vous faites partie depuis peu des chanceux qui sont maintenant branchés au réseau d'IHR Télécom. Ils font valoir qu'on peut se joindre au groupe pour appuyer ceux qui ne sont pas encore branchés et que, par ailleurs, on peut aussi réclamer compensation pour ne pas l'avoir été plus tôt, ce qui peut se chiffrer à plus de mille dollars par année.

DES NOUVELLES DE LA FIBRE OPTIQUE



Des nouvelles du déploiement de la fibre dans Brome-Missisquoi

Chez IHR Télécom, l'organisme à but non lucratif (OBNL) qui déploie un réseau de fibre optique dans Brome-Missisquoi, on semble trouver que les choses vont mieux sur le terrain depuis que Bell a remplacé son employé régional chargé des autorisations dont l'OBNL a besoin pour accrocher la fibre au réseau de poteaux. Par suite des pressions des deux députées locales, Lyne Bessette au fédéral et Isabelle Charest au provincial, les dirigeants locaux de Bell Canada et d'Hydro-Québec « collaborent bien pour l'instant et les autorisations arrivent à un rythme plus raisonnable qu'avant » a déclaré un responsable des travaux chez IHR. Il semble que les dirigeants de l'OBNL estiment pouvoir respecter le calendrier prévu « si tout continue à bien aller ».

Comme quoi les choses deviennent possibles lorsque les élus font preuve d'autorité.

Le réseau est presque entièrement complété et fonctionnel à Pike River, Stanbridge-Station, Bedford (ville et canton), Notre-Dame-de-Stanbridge, Saint-Armand, Saint-Ignace-de-Stanbridge et Stanbridge East. Les citoyens de Dunham et Frelighsburg devraient être desservis à leur tour en avril 2021. Pour ce qui est des municipalités situées ailleurs dans la MRC, le tableau ci-contre rend compte des prévisions d'IHR Télécom et de l'avancement des travaux.

on refuse obstinément de répondre à la question sous prétexte qu'une tierce partie (Bell Canada) affirme avoir droit au secret dans ce dossier, ce que la Commission semble vouloir contester, bien que, pour l'heure, on soit toujours dans le noir.

Le plan de Pierre Fitzgibbon consistait à écarter les OBNL et les coopératives du déploiement de la fibre optique et de mettre fin au principe de son branchement à domicile. Ce plan a-t-il changé? A-t-on l'intention de poursuivre dans la même voie?

Rappelons que le président de Bell

a récemment eu une rencontre privée avec Messieurs Legault et Fitzgibbon dans les bureaux du premier ministre à Montréal. On ignore tout de ce qui a été discuté à cette occasion. Le chef de notre gouvernement et son nouvel adjoint parlementaire doivent éclaircir les choses : comptent-ils poursuivre le déploiement de la fibre à domicile ou ont-ils résolu de laisser Bell s'en tenir à un branchement sans fil ou par câble co-axial?

En tant que citoyens, nous avons le droit de savoir.



Version du 18 janvier 2021

Calendrier du déploiement de la fibre optique dans la MRC Brome-Missisquoi

* Conditionnelle à la réception des permis des propriétaires de structures selon les délais contractuels

MUNICIPALITÉS	PHASES	DÉBUT DES TRAVAUX DE CONSTRUCTION*	PRÉVISION DE LA CONSTRUCTION COMPLÉTÉE À 90%	Étapes de déploiement						Détails du Réseau chez le client
				1-Relevés poteaux Terrain	2-Conception des plans	3-Demande de permis	4-Réception des permis	5-Construction du réseau	6-Réseau disponible chez le client	
Pike River	En cours	Débutés	15-11-2020	100%	100%	100%	100%	94%	82%	233
Stanbridge Station	En cours	Débutés	15-11-2020	100%	100%	100%	100%	90%	85%	127
Bedford	En cours	Débutés	15-11-2020	100%	100%	100%	100%	95%	66%	182
Le Canton de Bedford	En cours	Débutés	15-11-2020	100%	100%	100%	100%	95%	88%	251
Notre-Dame-de-Stanbridge	En cours	Débutés	15-11-2020	100%	100%	100%	100%	90%	93%	267
Saint-Ignace-de-Stanbridge	En cours	Débutés	15-11-2020	100%	100%	100%	100%	92%	91%	267
Saint-Armand	En cours	Débutés*	15-12-2020	100%	100%	100%	85%	86%	83%	638
Stanbridge East	En cours	Débutés	19-12-2020	100%	100%	100%	100%	95%	24%	92
Sainte Sabine	2e phase	2020-10-20*	25-12-2020	100%	100%	100%	100%	85%	69%	180
Dunham	2e phase	2020-10-30*	3-4-2021	100%	100%	100%	60%	60%	0%	0
Frelighsburg	2e phase	2021-01-04*	6-4-2021	100%	100%	100%	56%	52%	5%	0
Cowansville	3e phase	23-1-2021	10-5-2021	100%	100%	100%	100%	6%	0%	0
Farnham	3e phase	2021-01-31*	10-6-2021	100%	100%	100%	44%	10%	0%	0
East Farnham	3e phase	24-2-2021	17-4-2021	100%	100%	100%	100%	0%	0%	0
Brigham	3e phase	2021-02-26*	15-6-2021	100%	100%	100%	39%	0%	0%	0
Abercorn	4e phase	2021-03-29*	8-6-2021	100%	100%	100%	65%	0%	0%	0
Bromont	4e phase	2021-04-10*	29-9-2021	100%	100%	100%	8%	0%	0%	0
Lac-Brome	4e phase	2021-05-22*	26-1-2022	100%	100%	100%	10%	0%	0%	0
Brome	5e phase	2021-08-16*	12-10-2021	100%	100%	100%	75%	0%	0%	0
Sutton	5e phase	2021-08-21 *	24-12-2021	100%	15%	0%	0%	0%	0%	0
Bolton Ouest	5e phase	2021-09-15*	5-1-2022	100%	100%	60%	0%	0%	0%	0

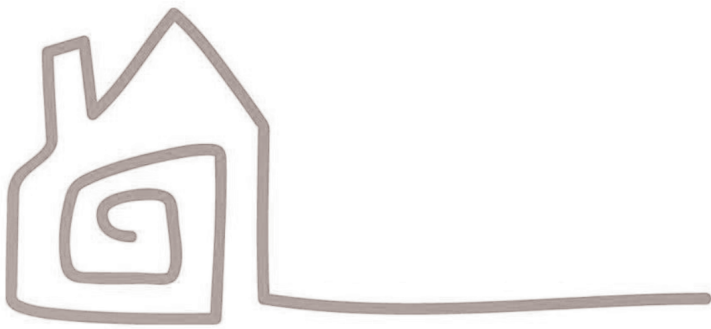
Veillez prendre en note que la construction du réseau peut uniquement commencer lorsque les permis ont été reçus en totalité pour un secteur donné.



DES NOUVELLES DE BEDFORD



La Maison de la Famille des Frontières célèbre ses trente ans d'existence



La Maison de la Famille des Frontières est un organisme communautaire offrant aux parents la possibilité de se reposer et de se ressourcer dans un lieu de confiance. Au-delà d'offrir un milieu de vie, une équipe accompagne les pères et les mères ainsi que leurs enfants de 0 à 17 ans. Un lieu pour partager les expériences vécues, exprimer des besoins spécifiques, se valoriser comme parent et acquérir un sentiment d'appartenance à son milieu.

Par moments, la vie familiale nous amène sur des chemins cahoteux et, d'autres fois, vers de magnifiques avenues qui nous font découvrir les beautés et les défis de la vie familiale. La Maison de la Famille est cet espace de partage où l'on peut retrouver son équilibre et s'épanouir comme personne au

moment où, on en décide en tant que parent.

S'adapter pour mieux évoluer, voilà ce qui résume le travail des dernières décennies. Accompagner les parents, aussi, dans le but de valoriser le rôle du père et de la mère, car ce sont les premiers éducateurs de leurs enfants. C'était, en 1991, un peu l'idée de départ des fondatrices, qui souhaitaient favoriser le bien-être des familles. Ces femmes exceptionnelles, ce sont Pélagie Bombardier, Estelle Messier, Michèle Tougas, Blandine Groulx, Cécile Coté, Françoise Bourgea et Jacqueline Charette. S'ajoutent à cela les différents administrateurs et collaborateurs qui sont dans la mémoire de l'organisation et qui ont permis à l'organisme de s'adapter aux réalités familiales du milieu sans jamais oublier les racines de base de la Maison.

Maison de la Famille des Frontières de Bedford
213, rue Rivière, Bedford, (450) 248-0595

Un brin d'histoire

21 janvier 1991

Des femmes de la communauté fondent l'organisme E.M.E. dans le but d'assurer une continuité de rassemblement aux mères qui participent au programme Orange Lait Œuf (O.L.O.) afin de permettre à celles-ci de briser leur isolement et de s'accompagner mutuellement dans leur rôle de mère ayant des enfants de 0 à 5 ans.

Avril 2005

Actualisation du nom de l'organisme en tenant compte du fait que le père est un membre incontournable du noyau familial. Le nom de la Maison de la Famille des Frontières est choisi tandis qu'on en élargit la mission dans le but de rejoindre les familles ayant des enfants de 0 à 12 ans.

Février 2014

Actualisation du logo afin de s'adapter au contexte inclusif des différentes familles.

Juin 2016

Achat de la Maison au 213, rue Rivière à Bedford, qui offre un espace mieux adapté aux services et activités que l'équipe offre aux familles.

Décembre 2020

L'organisme élargit sa mission afin de rejoindre les parents ayant des enfants de 0 à 17 ans.

Sans tambours, ni trompettes, pandémie oblige, la Maison de la Famille des Frontières a passé le seuil des 30 ans ce 21 janvier 2021 et continuera son travail auprès des familles pour contribuer au développement de la solidarité sociale et collective.



Bernard le boulanger

Mi-mars au début juin
Mi-octobre au 31 déc.
Du mercredi au dimanche
9 h à 17 h

3746, rue Principale
Dunham
450 295-2068

Début juin à mi-octobre
Du mardi au dimanche
9 h à 17 h

ENCADREX
.com

ENCADREMENTS SUR MESURE
CHOIX DE MOULURES
EXCLUSIVES

St-Armand

Alexandre L'Ecuyer

Entrepreneur général

Rénovation résidentielle

Courriel : alexandrelecuyer625@gmail.com

450 522-6601

APCHA
ASSOCIATION PROVINCIALE
DES CONSTRUCTEURS D'HABITATIONS
DU QUÉBEC INC.

Licence RBQ : 5728-8953-01

DES NOUVELLES DE SAINT-ARMAND



La ferme MacFarlane du secteur Philipsburg change de mains

La rédaction

Autour du 10 janvier dernier, Jean Keurentjes et Fanny Delisle devenaient propriétaires de la ferme MacFarlane qui chevauche en partie la portion nord de la zone blanche de Philipsburg, cet arrondissement urbanisé de Saint-Armand qui borde la baie Missisquoi du lac Champlain. Une grande terre de plus de 300 acres, enclavée entre la baie et la route 133, majoritairement située en zone verte, c'est-à-dire en territoire agricole. Le couple l'a achetée à Hugh J. MacFarlane et à sa sœur Margaret, les descendants d'une famille qui possédait cette ferme depuis quelques générations.

Jean Keurentjes et Fanny Delisle sont agriculteurs. Ils possèdent une ferme laitière à Henryville héritée des parents de celui-ci, le cadet d'une famille de huit enfants. D'origine hollandaise, son père a immigré dans la région à la fin des années 1950. Il a rencontré ici une femme d'origine belge qu'il a épousée l'année de son arrivée. Chez les Keurentjes, c'est le plus jeune fils qui hérite de la ferme familiale.

Jean Keurentjes a étudié l'agriculture au collège Macdonald de l'université McGill tandis que son épouse est titulaire d'un baccalauréat en biologie et d'une maîtrise en aménagement du territoire. Mariés depuis 15 ans, ils travaillent ensemble en agriculture depuis plus de 10 ans. À Henryville, ils traitent 250 vaches à l'aide de robots de traite et cultivent des grains à grande échelle sur plusieurs terres situées dans quelques municipalités de la région. Leur entreprise embauche un grand nombre de travailleurs agricoles provenant d'un peu partout : du Québec, bien sûr, mais aussi des États-Unis, du Mexique et des Philippines. « C'est une multinationale », lance à la blague Fanny Delisle lors d'une entrevue virtuelle qu'elle nous a donné le 17 janvier, tout juste une semaine après la signature de l'acte de vente de la ferme.

« C'est loin d'être la première ferme que nous achetons dans le cadre des activités de notre entreprise agricole,

poursuit-elle, mais celle-ci représente quelque chose de très différent pour nous : il n'est pas question d'en faire une ferme laitière. Cette terre n'a pas été labourée depuis des années et on n'y a cultivé que du foin. Elle est par conséquent très riche en matière organique et on y trouve une belle biodiversité. » Elle estime que c'est l'occasion d'envisager un tout autre type d'activité agricole. « On pense à l'agriculture bio, on rêve d'une ferme à la production diversifiée, peut-être avec une boutique qui offrirait des produits agro-alimentaires locaux, mais on veut prendre le temps de bien connaître cette terre afin de pouvoir décider de ce qu'on y fera et comment on le fera. » Elle confie qu'elle et son mari rêvent d'y construire une maison d'où ils pourront regarder leurs enfants gérer la ferme à leur guise.

En fait, ce couple d'agriculteurs d'Henryville connaît Hugh J. MacFarlane depuis sept ans et rêvait depuis longtemps d'en acquérir la propriété. Quand Fanny Delisle parle de lui, elle utilise le nom qui lui est donné dans l'intimité : Hugh J. se prononce plutôt « Youi ». « Nous sommes très reconnaissants envers les MacFarlane de nous avoir fait confiance pour prendre le relais de cette ferme et nous veillerons à ce qu'ils soient fiers de ce que nous en ferons! Nous savons combien ça peut être difficile pour Youi de quitter la ferme familiale. Ses animaux sont toute sa vie... » L'ancien propriétaire y garde encore quelques vaches, le temps de décider de celles qui seront réformées et de celles qu'il vendra. Il s'est engagé à veiller à ce qu'elles restent bien attachées dans l'étable, histoire qu'elles ne se retrouvent pas sur la voie publique ou chez les voisins.

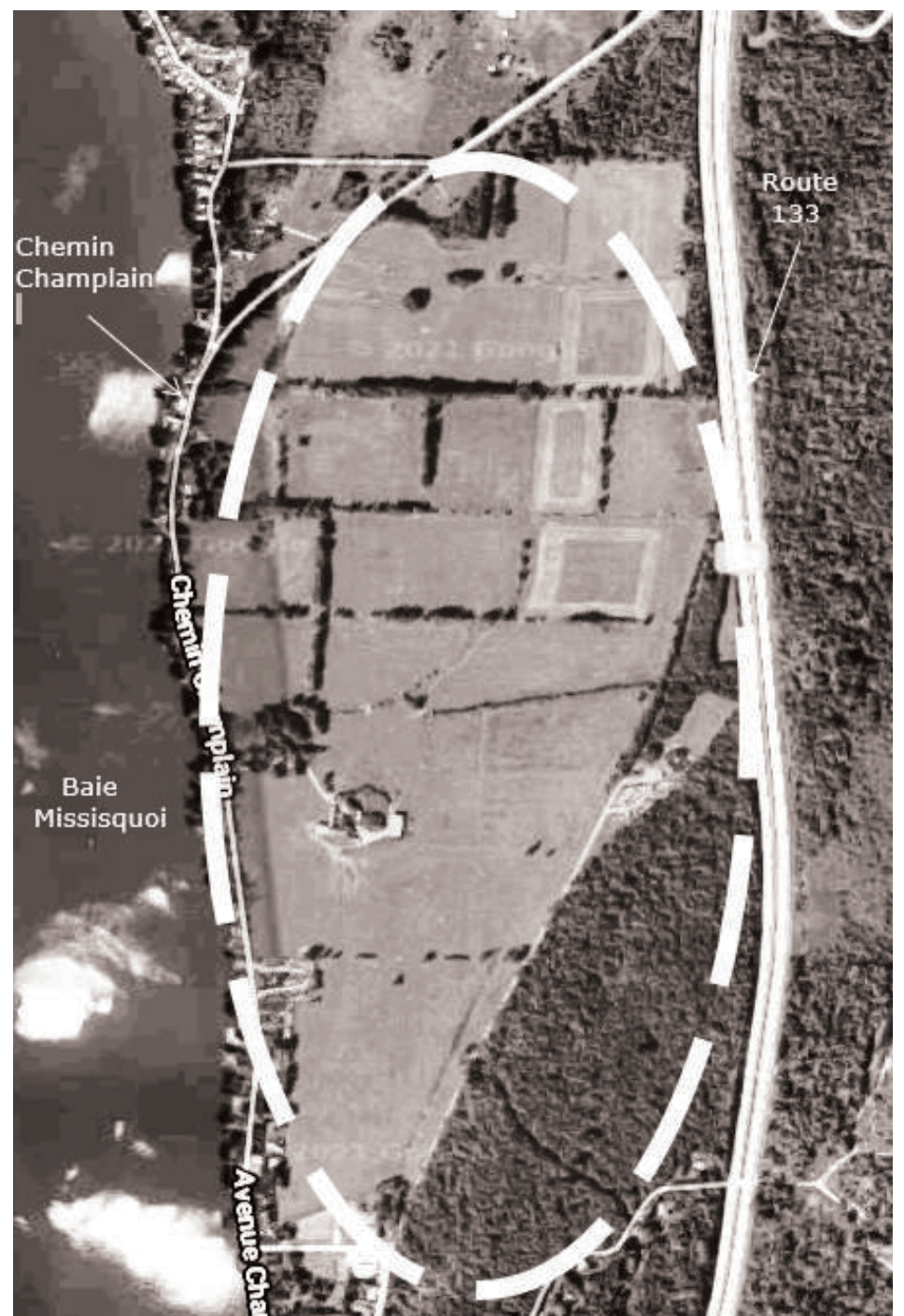
Pour l'heure, les nouveaux propriétaires font inspecter les différents bâtiments de la ferme avant de décider lesquels seront rénovés et lesquels devront être démolis. Il y a aussi cinq résidences dont l'une, inhabitée, sera certainement démolie, tandis que les autres sont présentement louées et « auraient besoin d'un peu d'amour » comme l'explique Fanny Delisle. « Nous avons rencontré

quelques locataires, mais ce n'est pas facile en ces temps de confinement. Nous voulons les rassurer : nous ne brusquons rien et nous ferons de notre mieux pour les accommoder. »

Conscients qu'il y a beaucoup de choses à réparer et de ménage à faire, ils se sont déjà mis à la tâche. « Quelques personnes se sont inquiétées du fait que nos travaux risquent de faire sortir des rats, causant un désagrément dans le voisinage. Je tiens à les rassurer : nous savons qu'il y a eu des problèmes de ce genre dans le passé, mais nous n'avons

vu aucune trace de ces rongeurs pour l'instant et nous prenons toutes les mesures afin d'éviter qu'il y en ait. »

Bref, le couple est tombé en amour avec cette ferme et a bien l'intention de travailler de concert avec les voisins et les autorités municipales pour intégrer harmonieusement ses activités agricoles aux besoins de la communauté. « Nous pensons notamment à aménager les parcelles en bordure du chemin Champlain de manière à créer un paysage accueillant et inspirant. »



Service routier de transit dans le secteur Philipsburg

Plus de 70 citoyens demandent un débat public

En 2023, le tronçon de l'autoroute 35 allant de Saint-Sébastien à Saint-Armand débouchera sur la route 133, à la hauteur du chemin Champlain. La municipalité de Saint-Armand a demandé à la MRC de créer une nouvelle « affectation de service routier de transit » à cet endroit qui est ac-

tuellement zoné vert. Des promoteurs ont l'intention d'y implanter une station-service, un dépanneur et une aire de restauration rapide (apparemment un Tim Hortons).

Un groupe de quelque 70 citoyens déposait récemment un mémoire à la MRC dans lequel il s'interrogeait sur la pertinence d'un tel projet. En quelques mots, le mémoire rappelle, données à l'appui, que le trafic routier sur la 133 a fondu comme peau de chagrin et ne justifie plus l'implantation d'un tel complexe de service routier de transit. Selon les signataires du mémoire, l'arrivée

de ces commerces mettrait en péril la survie de la station-service et du magasin général de Saint-Armand. On fait aussi valoir que la petite localité de Philipsburg mériterait des aménagements plus adéquats et mieux en phase avec le type de développement souhaité par une bonne part des citoyens.

Lors d'une entrevue virtuelle qu'elle accordait au journal, Clémence Benoit, l'une des signataires du mémoire, a reconnu que tous ne voient pas les choses de la même manière et que chacun a droit à son point de vue, mais elle estime qu'il serait « souhaitable qu'une

consultation publique permette aux gens d'explorer les données objectives, d'examiner les options possibles et de débattre de ce qui est souhaitable en matière de développement pour Saint-Armand ».

* On peut consulter le mémoire à l'adresse suivante : <https://journalstarmand.com/service-routier-de-transit-memoire>



DES NOUVELLES DE FRELIGHSBURG



2020 : année de résilience, de deuils et de renaissances

Pierre Brisson

À l'aube de 2021, l'heure est au bilan après une année pas comme les autres qui a vu nombre de projets avorter, des initiatives tuées dans l'œuf, mais aussi plein d'actions constructives et novatrices qui ont permis une adaptation aux circonstances adverses que la communauté de Frelighsburg a partagées avec tous les citoyens et citoyennes du monde.

Un Bureau touristique très actif

En dépit des contretemps occasionnés par les mesures de distanciation et de confinement, 2020 a été une excellente année pour le Bureau d'accueil touristique, qui a dépassé les objectifs qu'il s'était fixés. Contraint de faire le deuil des expositions et autres événements collectifs prévus au programme, il a tout de même accueilli un nombre élevé de visiteurs au cours de l'été, en dépit d'un horaire écourté - visiteurs que la municipalité remercie d'avoir collaboré au respect des consignes sanitaires en vigueur. Cela a constitué une occasion unique de faire connaître Frelighsburg et ses alentours aux Québécois et Québécoises en mal de vacances, qui en ont profité pour investir les régions du Québec.

En décembre, le Bureau s'est transformé en boutique de Noël l'espace de trois fins de semaine et, à nouveau, l'expérience a été un succès, grâce cette fois aux gens des environs, qui n'ont pas hésité à encourager les artisans locaux alors que les déplacements interrégionaux étaient interdits et les restaurants du village fermés. En plus d'offrir au public des cartes de Noël réalisées à partir de dessins d'élèves de l'École Saint-François-d'Assise (voir notre chronique dans le numéro de décembre), la municipalité a innové en

lançant... une carte de souhaits vidéo! En effet, la multi-instrumentiste de réputation internationale Andrée-Anne Gingras-Roy a été filmée dans l'enceinte de l'église Bishop Stewart Trinity pour une interprétation d'un chant traditionnel des Fêtes, exécutée sur verres de cristal! On peut voir le docu-

citoyen au sein de la municipalité, est décédé subitement. Établi à Frelighsburg depuis 2010 avec sa conjointe, il avait racheté six ans auparavant l'édifice délabré surnommé « la petite maison rouge », au pied du chemin Verger-Modèle. Patiemment restauré au fil des ans,

novembre 2013, Pierre Tougas terminait un second mandat à ce poste. Il a été marguillier de la paroisse Saint-François-d'Assise jusqu'à sa fermeture de même que président et administrateur du Club local de l'Âge d'Or. Ceux et celles qui l'ont côtoyé n'ont que de bons mots à son



La petite maison rouge, 2 chemin Verger-Modèle

ment sur la chaîne YouTube, les images de l'artiste alternant avec celles, magnifiques, de l'église patrimoniale captées au moyen d'un drone.

<https://www.youtube.com/watch?v=V2xBRuyAUu8&t>

Deuil et renouveau

Au début de décembre 2020, Pierre Tougas, un pilier de l'engagement

le bâtiment de plus de 150 ans fait aujourd'hui partie du circuit historique de la municipalité, arborant fièrement son panneau de la Société d'histoire et du patrimoine de Frelighsburg qui la présente ainsi : « Cette maison de briques rouges, au volume sobre, coiffée d'un toit à deux versants (...) est un bel exemple du style architectural vernaculaire de la Nouvelle Angleterre ». Conseiller municipal depuis

endroit, homme dévoué, toujours prêt à rendre service et à soutenir les activités locales. C'était aussi un artisan, un tourneur sur bois qui exposait chaque année ses produits au Bureau d'accueil touristique. Son départ prématuré est une lourde perte pour la communauté.

Alors que certains quittent, d'autres s'installent. Ainsi, depuis le 1er janvier, la municipalité a un nouveau directeur général en la personne de Sergey Golikov, assisté dans ses fonctions par la nouvelle adjointe à la direction, Amanda Ramos. Anne Pouleur, directrice sortante, continue d'œuvrer pour la municipalité en tant que greffière-trésorière, alors que France Breton, déjà présentée en ces pages, conserve la coordination du Bureau d'accueil touristique.

L'équipe remaniée de l'hôtel de ville a bien des projets en tête - expositions, événements publics, collaborations avec les organismes partenaires - mais, avant d'avancer quoi que ce soit, il est plus sage de voir ce que la gestion de crise des prochains mois nous réserve. À suivre, donc.

Recevez les meilleures salutations de Frelighsburg pour l'année qui débute et notez, en conclusion de ce bilan, que la municipalité est dorénavant estrienne plutôt que montérégienne, à l'instar du reste de l'Armandie! Mais nous aurons l'occasion de revenir sur ce dossier.



Anne Pouleur, Amanda Ramos, Serguey Golikov et France Breton

Pierre Brisson

DES NOUVELLES DE NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE



Apporter de la joie en cette fin de 2020

Carole Dansereau

Afin d'apporter un peu de réconfort et de douceur aux aînés, le 14 décembre dernier, les élèves de l'école Saint-Joseph de la municipalité de Notre-Dame-de-Stanbridge se rendaient par groupe-classe à la résidence Duhamel située à quelques pas de l'école pour y déposer dans une boîte extérieure des cartes remplies de petits mots d'amour et de dessins qui font du bien à l'âme. Par les fenêtres, ils ont aussi transmis chants, bisous et salutations. Un bouquet de tendresse, de bienveillance et de lumière, communiqué à travers ce prisme intergénérationnel, qui a certainement apporté aux uns et aux autres joie et espérance !

Se mettre à l'heure de la technologie... à tout âge

Ce n'est pas la pandémie qui freine les ardeurs des passionnés de jardinage! Comme nous devons nous confiner un certain temps encore, l'équipe-école, en collaboration avec les membres du comité du jardin, s'appête à mettre sur pied un projet interactif de jardinage sur la plate-forme « Teams ».

Ainsi, à partir du confort de leur foyer, certains aînés effectueront des démonstrations horticoles (bouturage, semis...) tandis que d'autres interagiront avec les élèves qui eux, seront en classe. Par la magie de la technologie, il sera donc possible de

voir le cheminement de tout un chacun !

Voilà une approche novatrice que nous espérons mettre de l'avant au cours des prochains mois. Nous sommes conscients qu'il faudra relever de nombreux défis, mais le confinement aura forcé plusieurs d'entre nous à nous approprier les outils technologiques. C'est bien l'un des rares aspects positifs de cette pandémie. Rien n'équivaut à la présence physique, mais bon, il faut apprendre à composer avec la réalité et se dire que, dans quelques mois, nous allons tous nous revoir au jardin et, à nouveau, semer et planter ensemble.

C'est mieux que rien, comme dirait l'autre !



Les élèves chez les aînés

DES NOUVELLES DE DUNHAM

Des efforts qui rapportent au lac Selby

François Charbonneau (APELS) et Anthoni Barbe (OBVBM)

Un récent rapport commandé par l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) et l'Association pour la protection de l'environnement du lac Selby (APELS) sur les espèces aquatiques envahissantes au lac Selby conclut que certaines d'entre elles, dont le myriophylle à épi et le roseau commun (phragmite), ne constituent pas une véritable menace pour le lac Selby alors qu'elles posent problème ailleurs. Elles y sont présentes mais restent sous contrôle relatif grâce aux mesures concertées déployées depuis plusieurs années par l'APELS, la ville de Dunham, l'OBVBM et les citoyens.

Des espèces exotiques sous haute surveillance

C'est le Regroupement des associations pour la protection de l'environnement des lacs et des bassins versants (RAPPEL) qui a été mandaté pour effectuer l'inventaire des plantes aquatiques et du roseau commun. Il en ressort que le myriophylle est actuellement présent dans le lac Selby, mais pas encore sous forme d'herbier dense. Quand ils sont bien implantés, ces herbiers ont pour effet d'asphyxier le lac et ses écosystèmes.

Les auteurs du rapport recommandent de suivre de près la situation afin d'éviter que la propagation de ces espèces soit hors de contrôle. On sait par ailleurs qu'il est possible

de limiter la multiplication du roseau commun, qui constitue un enjeu, soit en l'arrachant chaque année, soit en le couvrant de bâches.

Des efforts concertés avec la municipalité

De gros efforts ont été déployés par la municipalité de Dunham pour freiner la sédimentation dans le lac, ce qui contribue à limiter l'étalement des colonies de plantes aquatiques envahissantes. Aussi, contrairement à ce qui se passe dans d'autres lacs du Québec, les cyanobactéries ont été pratiquement absentes du lac Selby au cours des deux ou trois dernières années. Autre signe encourageant, l'eau y est limpide à près de trois mètres de profondeur.

Cette situation est notamment attribuable au fait que la ville de Dunham a investi 200 000 \$ sur cinq ans dans des travaux visant à refaire les fossés et les rues autour du lac afin d'améliorer le ruissellement des eaux pluviales. Des capteurs de sédiments et un bassin filtrant sont au nombre des autres moyens mis en place par le RAPPEL, qui possède aussi une expertise en génie civil environnemental.

Une association qui ne chôme pas

Depuis plusieurs années, l'APELS agit également sur plusieurs fronts afin de protéger le lac. En plus des

six tests d'eau en été, l'association a planté des arbustes pour revitaliser les bandes riveraines. En 2020, celles-ci ont d'ailleurs fait l'objet d'un suivi par drone, une première qui a aussi permis de documenter les espèces envahissantes présentes sur le territoire.

L'année 2021 s'annonce également bien occupée. Les responsables de

l'association songent notamment à mettre sur pied une station de lavage des bateaux pour lutter contre la propagation des espèces exotiques envahissantes. Elle devra en outre décider de l'approche à adopter pour la gestion des populations de celles qui sont déjà présentes dans le lac.



APELS



Levons nos bocs à la brasserie Dunham !

Début février, le forum américain Rate-Beer dévoilait la liste des 100 meilleures microbrasseries au monde. Parmi elles, la Brasserie Dunham, qui a obtenu la 42^e place. À l'émission *Midi Info* du 5 février, Simon Gaudreault, copropriétaire de l'entreprise, a expliqué que la #9 de la série

Viti Vini Vici, qui lui a valu son prix, était mise en barriques avec du marc de Gewurztraminer du vignoble l'Orpailleur, ce qui en fait un produit local à double titre. De fait, l'explosion actuelle du nombre de micro-brasseries pousse les brasseurs à faire preuve de créativité dans l'élaboration de leurs produits. Le recours au marc de raisin est l'une de ces propositions innovantes qui a certainement contribué au mérite de la Brasserie Dunham.

PARCOURS D'IMMIGRANTS

Richard et Fernanda Werner De Curitiba à Dunham, le voyage d'une vie!

Nathalia Guerrero Vélez



Nathalia Guerrero Vélez

nier. Pendant sa jeunesse, il avait eu la chance de visiter le Québec avec ses parents. Ils étaient passés en voiture par Frelighsburg et Dunham. C'était en 1987 et il était tombé en amour avec cette région pleine de petits villages, ruisseaux et maisons colorées.

Un jour, il décide, avec sa conjointe, Fernanda Paz, de rêver en grand et de s'installer au Québec avec les enfants. Ce rêve est devenu une résolution et l'engagement, l'effort d'une vie. Ils se sont préparés pendant plusieurs années dans le but de présenter une demande de visa de travail et de ramasser assez d'argent pour un éventuel déménagement.

En 2002 et 2003, Richard travaillait à Sarajevo, en Bosnie, aux côtés de Jeunesse en Mission, une institution chrétienne. Or, celle-ci avait besoin de quelqu'un pour s'occuper de la cuisine du centre qu'elle possède à Dunham, lequel centre nourrit les travailleurs et étudiants qui y séjournent. « J'ai immédiatement su que ce serait notre prochaine étape », confie-t-il.

C'est ainsi que, en mai 2015, le couple débarque à Dunham avec ses deux filles, Elisa Paz et Isabelle

Rose. Pendant deux ans, Richard et Fernanda travaillent comme bénévoles à Jeunesse en Mission. Lui est à la cuisine, elle, à l'accueil et au ménage. « Dès les premiers jours, on s'est sentis comme chez nous » confie celle qui, à Curitiba, était maquilleuse professionnelle. « Nous aimons la vie ici, les petits villages et la sécurité », ajoute-t-elle.

Le temps passe et les économies s'envolent. Au moment où leur permis de travailleurs temporaires est sur le point de prendre fin, ils trouvent un autre travail bénévole à Villa de Brôme, un camp trois étoiles situé à proximité de Lac-Brome. « On a vécu des choses tellement difficiles depuis notre arrivée, confie Fernanda. C'est le processus de la vie. Mais ensemble, nous sommes forts. »

Entre-temps, en 2017, Daniel, leur troisième enfant, naît à l'hôpital Brome-Missisquoi Perkins. Pour gagner un peu d'argent, Fernanda a déjà vendu des milliers de brownies maison dans son entourage; elle a aussi préparé des repas pour des connaissances et a vendu des centaines de tuques et foulards faits à la main.

Chaque matin, du lundi au vendredi, un brigadier souriant aide les enfants à traverser la route afin qu'ils puissent se rendre à l'école de Dunham. C'est Richard Werner. Il est si populaire et salue les passants avec une telle aisance qu'on croirait que c'est un Dunhamien de souche. Mais en fait, il vient d'une ville lointaine, Curitiba, au Brésil, et est arrivé ici il y a peu de temps. Grâce à son sourire tropical immense et contagieux, cet homme qui agit à la fois comme pompier et brigadier ajoute une note de bossa-nova au quotidien de cette petite municipalité rurale.

Depuis son enfance dans son Brésil natal, il rêvait de devenir pompier. Les courants capricieux de la vie ont fait en sorte qu'il est devenu professeur et, plus tard, chef cuisin-



Le centre de Jeunesse en Mission à Dunham

**Spécialisé en armoires de cuisine, salle de bain
meubles sur mesure et remplacement de comptoir**

**cuisines
DESPRO**
RBQ : 5683-8345-01

Salle de montre : 364 rang Saint-Joseph, Notre-Dame-de-Stanbridge
450-296-4440 | info@cuisinesdespro.com | www.cuisinesdespro.com



Nathalia Guerrero Vélez

Une famille brésilienne parmi nous

Quant au français, les deux se débrouillent très bien et leurs enfants le parlent comme des Québécois. Fernanda l'a appris au travail tandis que Richard a commencé un processus de francisation que la pandémie a momentanément interrompu. « Notre but c'est d'apprendre le français pour honorer le Québec, explique Fernanda; nous savons que le français est très important pour les Québécois et, de notre côté, nous considérons qu'il est impor-

tant d'honorer le pays qui nous accueille. »

En 2019, après avoir passé deux ans à Lac-Brome, le couple décide de retourner à Dunham afin de permettre aux filles de retrouver leurs camarades de classe dont elles s'ennuient beaucoup. C'est alors que Richard rencontre Michel Moreau, le directeur de l'école de la Clé-des-Champs, qui est aussi officier à la caserne de pompiers de Dunham. « Avec son aide, mon grand rêve

d'enfant de devenir pompier est en train de se réaliser », confie Richard en souriant.

Depuis septembre dernier, il travaille à temps plein à la caserne de Dunham. « Je suis également très heureux d'être le brigadier des enfants de l'école », ajoute-t-il. En février prochain, il entreprendra le dernier cours d'une durée d'un an et demi qui le qualifiera comme pompier. « Rien ne nous rend plus heureux que de faire partie de notre

communauté et de pouvoir contribuer, par notre travail, à la remerciement de nous avoir si bien accueillis! » s'exclame-t-il. Pour sa part, Fernanda est retournée travailler comme bénévole à Jeunesse en Mission.

Cette belle famille brésilienne espère pouvoir obtenir la résidence permanente et s'établir pour de bon parmi nous. Nous le souhaitons de tout cœur, sachant que les jumelages culturels font grandir l'esprit humain et que le doux mélange de la *caïpirinha** et des saveurs locales constitue un cocktail prometteur.

* La *caïpirinha* est un cocktail brésilien préparé à base de *cachaça* (un rhum traditionnel du Brésil), de sucre de canne et de citron vert.



Êtes-vous en bonne voie de réaliser vos objectifs de retraite?

À IG Gestion de patrimoine, nous croyons que la planification de la retraite va au-delà des REER. Avec un Plan vivant IG^{MC}, vos objectifs de retraite sont synchronisés avec tous les aspects de vos finances.

Examinons vos objectifs de retraite dès aujourd'hui.

IG GESTION DE PATRIMOINE

MAINTENANT EN ARMANDIE

JEAN-FRANCOIS PINEL P.I.Fin., B.A.A.
Planificateur financier, Représentant en épargne collective, Conseiller en sécurité financière
Services Financiers Groupe Investors Inc.
Cabinet de services financiers
Tél. : (514) 731-5143 | Jean-Francois.Pinel@ig.ca

L'oseraie riveraine

Paulette Vanier et Pierre Lefrançois
Fondateurs et directeurs
450 248-7251, 514 246-7251

Services de consultation et d'implantation d'une oseraie en territoire rural en général et agricole en particulier.
Érection de structures en saule vivant.
loserivobnl@gmail.com

Soyez là pour vous comme vous l'êtes pour vos proches



Vous êtes là quand les gens que vous aimez vivent un mauvais moment. Ne vous oubliez pas. Des solutions existent pour aller mieux.

Il est possible que la situation actuelle suscite des émotions difficiles ou de la détresse. Il est normal de vivre un certain déséquilibre dans différentes sphères de sa vie. La gestion de ses pensées, de ses émotions, de ses comportements et de ses relations avec les autres peut devenir plus ardue. La plupart des gens arriveront à s'adapter à la situation, mais il demeure important que vous restiez à l'écoute de vos besoins. **N'hésitez pas à prendre les moyens nécessaires pour vous aider.**

Prenez soin de vous

- Mettez sur vos forces personnelles et ayez confiance en vos capacités.
- Rappelez-vous les stratégies gagnantes que vous avez utilisées par le passé pour traverser une période difficile. Il n'y a pas de recette unique, chaque personne doit trouver ce qui lui fait du bien.
- Accordez-vous de petits plaisirs (écouter de la musique, prendre un bain chaud, lire, pratiquer une activité physique, etc.).
- Si c'est accessible, allez dans la nature et respirez profondément et lentement.
- Apprenez à déléguer et à accepter l'aide des autres.
- Demandez de l'aide quand vous vous sentez dépassé par les événements. **Ce n'est pas un signe de faiblesse, c'est vous montrer assez fort pour prendre les moyens de vous aider.**
- Contribuez à l'entraide et à la solidarité tout en respectant vos limites personnelles et les consignes de santé publique. Le fait d'aider les autres peut contribuer à votre mieux-être et au leur.
- Prenez le temps de réfléchir à ce qui a un sens ou de la valeur à vos yeux. Pensez aux choses importantes dans votre vie auxquelles vous pouvez vous accrocher quand vous traversez une période difficile.
- Limitez les facteurs qui vous causent du stress.
- Bien qu'il soit important de vous informer adéquatement, limitez le temps passé à chercher de l'information au sujet de la COVID-19 et de ses conséquences, car une surexposition peut contribuer à faire augmenter les réactions de stress, d'anxiété ou de déprime.



Outil numérique *Aller mieux à ma façon*

Aller mieux à ma façon est un outil numérique d'autogestion de la santé émotionnelle. Si vous vivez des difficultés liées au stress, à l'anxiété ou à la détresse, cet outil peut contribuer à votre mieux-être puisqu'il permet de mettre en place des actions concrètes et adaptées à votre situation. Pour en savoir plus, consultez [Québec.ca/allermieux](https://quebec.ca/allermieux)



Laissez vos émotions s'exprimer

- Gardez en tête que toutes les émotions sont normales, qu'elles ont une fonction et qu'il faut se permettre de les vivre sans jugement.
- Verbalisez ce que vous vivez. Vous vous sentez seul? Vous avez des préoccupations?
- Donnez-vous la permission d'exprimer vos émotions à une personne de confiance ou de les exprimer par le moyen de l'écriture, en appelant une ligne d'écoute téléphonique ou autrement.
- Ne vous attendez pas nécessairement à ce que votre entourage soit capable de lire en vous. Exprimez vos besoins.
- Faites de la place à vos émotions et aussi à celles de vos proches.



Utilisez judicieusement les médias sociaux

- Ne partagez pas n'importe quoi sur les réseaux sociaux. Les mauvaises informations peuvent avoir des effets néfastes et nuire aux efforts de tous.
- Utilisez les réseaux sociaux pour diffuser des actions positives.
- Regardez des vidéos qui vous feront sourire.



Adoptez de saines habitudes de vie

- Tentez de maintenir une certaine routine en ce qui concerne les repas, le repos, le sommeil et les autres activités de la vie quotidienne.
- Prenez le temps de bien manger.
- Couchez-vous à une heure qui vous permet de dormir suffisamment.
- Pratiquez des activités physiques régulièrement, tout en respectant les consignes de santé publique.
- Réduisez votre consommation de stimulants : café, thé, boissons gazeuses ou énergisantes, chocolat, etc.
- Buvez beaucoup d'eau.
- Diminuez ou cessez votre consommation d'alcool, de drogues, de tabac ou votre pratique des jeux de hasard et d'argent.

Aide et ressources

Le prolongement de cette situation inhabituelle pourrait intensifier vos réactions émotionnelles. Vous pourriez par exemple ressentir une plus grande fatigue ou des peurs envahissantes, ou encore avoir de la difficulté à accomplir vos tâches quotidiennes. Portez attention à ces signes et communiquez dès que possible avec les ressources vous permettant d'obtenir de l'aide. Cela pourrait vous aider à gérer vos émotions ou à développer de nouvelles stratégies.

- **Info-Social 811**
Service de consultation téléphonique psychosociale 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**
Offre des services 24/7 pour la population en détresse :
centredecrise.ca/listecentres
- **Service d'intervention téléphonique**
Service de consultation téléphonique 24/7 en prévention du suicide :
1 866 APPELLE (277-3553)

De nombreuses autres ressources existent pour vous accompagner, consultez : Quebec.ca/allermieux

Quebec.ca/allermieux

 **Info-Social 811**

Québec 

Be there for yourself the way you're there for others



You are always there when your loved ones are going through difficult times. But don't forget about yourself—solutions exist to help you feel better.

The current situation may cause you distress. Experiencing various levels of anxiety in some spheres of life is normal. When this happens, you may find it more challenging to deal with your thoughts, emotions, behaviour and relationships with others. Most people succeed in adapting, but listening to your needs is vital. **Don't hesitate to do whatever is necessary to help yourself.**

Take care of yourself

- Rely on your personal strengths and have confidence in your abilities.
- Remind yourself of the winning strategies you used in the past to overcome difficulties. There is no one-size-fits-all solution! Each and every one of us must take steps to foster our own well-being.
- Enjoy life's little pleasures, such as listening to music, taking a warm bath, reading, exercising, etc.
- If you live close to nature, make the most of it. Breathe deeply and slowly as you walk.
- Learn to delegate, and allow others to help you.
- Ask for help when you feel overwhelmed. **It is not a sign of weakness, but rather a sign of strength when you are strong enough to do what is necessary to help yourself.**
- Lend a hand in your community in a way that respects your personal limits and public health directives. By helping others, you can improve their wellness and your own as well.
- Think about what has meaning and value for you. Reflect on the important things in your life that you can hold onto in hard times.
- Reduce the stressors in your life.
- While it is important to stay informed, limit the amount of time spent reading about COVID-19. Information overload can increase stress and anxiety, and even cause depression.



The *Getting Better My Way* digital tool

Getting Better My Way is a digital self-management tool for emotional health. If you are experiencing stress, anxiety or distress, this tool can help improve your well-being by identifying practical things you can do to feel better. Learn more at [Québec.ca/Gettingbetter](https://Quebec.ca/Gettingbetter)



Give voice to your feelings

- Keep in mind that having a range of emotions is normal. Feelings play an important role in life, and it is essential to experience them without passing judgment.
- Use words to express what you are going through. Do you feel alone? Are you worried?
- Allow yourself to share your feelings with a trusted friend or family member. It might also be helpful to write down how you're feeling or call a helpline. Find what works for you!
- Those closest to you may not necessarily be able to "read" you. Express your feelings.
- Leave space in your life for your feelings and those of your loved ones.



Make judicious use of social media

- Use critical thinking before sharing something on social media. Ill-advised information can have harmful effects and be detrimental to everyone's efforts in these times.
- Use social media to share positive actions.
- Watch videos that make you smile.



Choose healthy living habits

- Try to keep to a routine for eating, resting, sleeping and other daily activities.
- Take time to eat well.
- Go to bed at an hour that lets you get enough sleep.
- Be physically active on a regular basis, while complying with public health directives.
- Reduce your consumption of stimulants like coffee, tea, soft drinks, energy beverages, chocolate, etc.
- Drink lots of water.
- Lower your alcohol, drug and tobacco consumption, or simply say no to them entirely. The same goes for gambling.

Help and resources

We are all going through unprecedented times that can intensify our emotional reactions. For example, you might feel greater fatigue or have fears that you can't shake, or even have trouble just dealing with the day-to-day. Focus on these signs of a problem and, as soon as you can, contact resources that can help you to better manage your feelings and develop new coping strategies.

- **Info-Social 811**
Info-Social 811 is a free and confidential telephone consultation service available 24/7
- **Regroupement des services d'intervention de crise du Québec**
Provides 24/7 referral services for people in distress (French): centredecrise.ca/listecentres
- **Suicide prevention crisis helpline**
Crisis helpline that provides suicide prevention services 24/7:
1 866 APPELLE (277-3553)

For a host of other helpful resources, visit Quebec.ca/gettingbetter

Quebec.ca/gettingbetter

Info-Social 811

Québec 

La totale au CHSLD Bedford, près de zéro dans les résidences pour aînés

Guy Paquin et Pierre Lefrançois

La vaccination de nos aînés est terminée depuis le 21 janvier dans les CHSLD de l'Estrie. Le CIUSSS de l'Estrie avait commencé à vacciner des résidents le 5 janvier dernier et, selon Mme Nancy Desautels, directrice adjointe aux mesures d'urgence, ils étaient environ 2500 à recevoir le vaccin.

Au CHSLD de Bedford, le travail a été complété dans la semaine du 4 janvier. Une équipe du CIUSSS s'est rendue sur place avec le vaccin Moderna et l'a injecté aux quelque 40 résidents.

Ce vaccin convient pour les situations où l'on doit se déplacer. En effet, il se conserve très bien à -20 degrés, la température d'un congélateur domestique ou d'un congélateur portatif, ce qui n'est pas le cas pour celui de Pfizer.

À l'échelle du Québec, le ministère de la Santé rapportait, au 19 janvier, que 34 766 des 40 000 résidents en CHSLD étaient alors immunisés. On peut raisonnablement croire que l'opération est aujourd'hui complétée.

Dans les RPA, on attend

Le parent pauvre, ce sont les résidences privées pour aînés (RPA). Au 14 janvier, aucune aiguille n'avait encore percé le bras des personnes y vi-

vant. Sur les 136 000 personnes vivant en RPA, on vise à en vacciner les trois-quarts, soit 102 000. Selon les indications de la Santé publique de l'Estrie, l'opération vient de débuter.

À la résidence Les Villas des Rivières de Bedford, un premier contact entre le CIUSSS Estrie et la direction a eu lieu par courriel le 12 janvier. « On m'a demandé de faire la liste du personnel et de la leur expédier, précise Nicole Chouinard, directrice de la résidence. Je la leur ai transmise le jour même. Nous avons neuf employés. Ils doivent prendre rendez-vous pour aller se faire vacciner à Sherbrooke. »

Pourquoi diable à Sherbrooke? Parce que, pour le personnel de tout le réseau santé du Québec, on utilise l'autre vaccin, celui de Pfizer, qui doit absolument se conserver à -70 degrés. De ce fait, il se transporte très mal et pas question de le faire voyager dans des congélateurs portatifs. Ce sont les personnes qui doivent se déplacer.

Sur tout le territoire de Santé Estrie, Sherbrooke est le seul endroit où l'on administre ce vaccin. Pour les employés des RPA de Bedford et de la région, cela représente une heure et demie de route à l'aller et pareil au retour. « On est en manque de personnel actuellement. Je n'ai pas les moyens de me priver d'employés pendant une journée ou même la moitié d'une. On va attendre pour la vaccination, conclut Mme Chouinard. »

À la résidence Dutch Lusignan, dans Canton de Bedford, on avait aussi fourni la liste des 15 employés au 12 janvier. « Personne n'est encore vacciné. Ça pourrait se faire dans la semaine

du 18 janvier, à Sherbrooke. On verra, résumait alors la propriétaire de cette RPA, Mme Patricia Provost. »

Selon Marie-Claire Morin, directrice générale, deux des vingt employés de la Résidence Bedford devaient se faire vacciner à Sherbrooke les 21 et 23 janvier. « Pour les résidents, pas de nouvelles » précise-t-elle.

À l'échelle du Québec, au 14 janvier, seulement 26 % des 325 000 soignants étaient immunisés. Ces vaccinations se font sur rendez-vous et c'est aux personnes qui doivent les recevoir de le demander une fois qu'elles sont inscrites. Cette situation s'explique par le fait que le personnel soignant ne trouve tout bonnement pas le temps de se déplacer pour recevoir son injection. Sans doute trop débordé à soigner les malades.

Selon le plan des autorités, l'ordre de priorité pour les prochaines étapes de vaccination est le suivant pour l'ensemble du Québec : 46 000 résidents des communautés isolées et éloignées, 418 000 personnes de 80 ans et plus, 768 000, de 70 à 79 ans, 1 158 000, de 60 à 69 ans, 1 027 000, de moins de 60 ans avec facteur de risque, puis finalement, les 4 millions de Québécois de moins de 60 ans.

Au cours des prochains mois, nous continuerons de suivre le déroulement de la campagne de vaccination dans notre région et vous tiendrons au courant des résultats dans les prochains numéros et, entre les parutions papier, sur notre site web au <https://journalstarmand.com/>.



SERVICE DE TAXI 24H

Pike River, Saint-Armand,
Venise-en-Québec
Service Destination Partout
Saint-Jean-sur-Richelieu,
Montréal, Laval,
L'aéroport, etc.
Transport Partagé
Livraison, Survoltage
Local Minimum 25\$
Service Bilingue

TAXI

Appelez pour réservation
(514) 475-5035
starvnight2284@outlook.com

metro
PLOUFFE

Bedford : 450-248-2968
Farnham : 450-293-3123

Granby - Magog - Bromont
Rock Forest - Sherbrooke - Waterloo

Monuments & Urnes
PML

Pauline Messier
Vente • Installation • Réparation
Lettrage • Restauration (lavage)
1351 route 235, St-Armand, JOJ 1T0 **450-248-3903**

Relocalisé!

Havre Distorsionne
Atelier/Boutique

Créations originales / Artisanat local
Couturière sur place

2-A Chemin de Riceburg,
Stanbridge East, Qc
Ouvert le samedi
entre 10h et 16h
Ou sur rendez-vous

514 718-2342
Ou 514 232-7366

www.havredistorsionne.com

Terme Selby Farm
2013

Porc rustique au pâturage
Pastured heritage pork

Boutique à la ferme :
samedi et dimanche
12h à 18h

1332 ch Hudon
Dunham, Qc JOE 1M0
fermeselbyfarm.com

Bleuets
Pommes

LES VERGERS
TOUGAS

www.vergerstougas.com
4679, chemin Godbout, Dunham, QC, JOE 1M0
450.295.2083

La pandémie du vieillissement

Elle est médecin, elle est au front. Pas en Armandie, mais pas très loin. À Verdun, à deux pas de Montréal. Elle dit des choses que nous avons tenté de dire dans nos pages depuis le début de ce fléau. Nous jugeons que son propos est très pertinent et nous le reproduisons ici. Il s'agit d'une lettre ouverte qu'elle a envoyée au journal *Le Devoir*, qui a eu la bonne idée de la publier. Nous vous remercions docteur Eveline de nous aider à voir clair.

Eveline Gaillardetz

Médecin de famille qui pratique à l'urgence de l'hôpital de Verdun et médecin en chef des soins à domicile au CLSC de Verdun

Lettre ouverte parue dans *Le Devoir* du 20 janvier 2021

En ce début d'année 2021, rien ne va plus dans les hôpitaux montréalais. Les lits sont pleins à 150 % un peu partout et on s'en va tout droit vers le point de rupture.

La deuxième vague de COVID nous frappe de plein fouet, et force est de reconnaître que le réseau de la santé n'est toujours pas prêt.

Alors qu'on impose un reconfinement, avec couvre-feu de surcroît, je me demande si cela va réellement changer quelque chose.

Pendant que les Québécois mettent leur vie sur pause, voient leur santé physique et mentale se dégrader et regardent, impuissants, l'économie s'effondrer, nous n'avons toujours pas traité le nœud du problème.

Depuis le début, on nous répète que nous nous battons pour éviter que notre système de santé ne s'effondre. Or, les ambulances continuent d'alimenter nos salles d'urgence, tous les jours, de patients qui ne requièrent aucunement le plateau technique de l'hôpital.

Est-ce qu'on parle de cela ? De ces personnes âgées, frêles, qui demandent des soins simples, des soins qui visent d'abord leur confort, mais qui se retrouvent, malgré elles, sur une civière dans la jungle de l'urgence ?

Je vais dire les choses telles qu'elles le sont : nos hôpitaux sont remplis de vieux. Je ne les blâme pas, ces vieux que je soigne à domicile depuis maintenant 10 ans et que j'aime d'amour, non, je ne les blâme pas. La majorité du temps, ils n'ont rien demandé. Ils ont certes demandé à vivre paisiblement, dans une résidence avec des services et des activités, mais ils n'ont pas demandé à être pris en otage par ce système de soins hospitalo-centriste.

En élisant domicile dans une résidence soleil ou arc-en-ciel, ces personnes âgées ne savaient pas que l'infirmière travaillait seule, sans soutien, sans aucun médecin sur qui compter. Cette même infirmière, donc, n'a d'autre choix que de se tourner vers le 911 lorsqu'elle est inquiète pour ses patients. Même si ce n'est pas très grave. Même si ça peut très bien se soigner à domicile. Même si le contexte se prête davantage à des soins palliatifs. L'infirmière a beau chercher dans son carnet de contacts, elle n'a aucune équipe médicale de garde sur laquelle elle peut compter.

Même si tout le monde s'encabane et respecte les consignes de la Santé publique, le virus, lui, continue de se propager dans les milieux de vie pour aînés. Ces personnes âgées alors atteintes de la COVID ont certes besoin de soins, mais n'ont pas nécessairement besoin de l'hôpital. Des soins de soutien et des soins de confort peuvent être prodigués à domicile. Des équipes médicales bien arrimées avec les équipes du CLSC déjà au

front peuvent intervenir et offrir des soins à domicile et dans les milieux de vie des aînés. Tout cela est possible, mais on ne le fait pas. Pourquoi ?

On a passé les dernières années à comptabiliser la performance des médecins de famille au cabinet, à mesurer leur nombre de patients inscrits et leur assiduité. Pendant ce temps, la couverture médicale pour les soins à domicile, ce qui comprend résidences pour aînés et ressources intermédiaires, n'a jamais été à l'ordre du jour de nos gouvernements. Implanter des équipes médicales en CLSC pour les soins à domicile, de garde 24/7, dans tous les territoires de la province

est une idée vieille comme le monde, qui n'arrive pourtant jamais à se frayer un chemin jusqu'à nos décideurs.

La problématique des aînés malades qui consultent à répétition à l'hôpital pour des maux qui auraient pu se régler à domicile est une réalité bien connue des urgentologues, depuis belle lurette malheureusement.

Bien avant l'arrivée de ce fichu virus dans nos vies, nous étions déjà en pandémie : la pandémie du vieillissement accéléré de la population. C'est de cette crise sanitaire qu'il faut s'occuper, de toute urgence.



Docteur Eveline Gaillardetz

DES NOUVELLES DU MUSÉE MISSISQUOI

La conservatrice accroche ses gants blancs

Pendant 30 ans, il y eu une réelle histoire d'amour entre la conservatrice du Musée Missisquoi et sa collection d'objets historiques, mais Heather Darch a décidé de prendre sa retraite, affirmant que c'est le meilleur moment. Pour elle, l'histoire et le patrimoine local constituent une véritable passion. Elle est une source de connaissances sur l'histoire locale et a largement partagé son savoir tout au long de sa carrière. « J'ai le sentiment que j'ai fait tout ce que je pouvais, confie-t-elle. J'ai été impliquée dans plusieurs merveilleux projets au musée, mais je pense qu'il est maintenant temps de passer le flambeau à quelqu'un d'autre pour qu'il le porte à son tour. » La personne qui la remplacera n'a pas encore été choisie.

« Durant trente bonnes années comme conservatrice, Heather a pris grand soin des objets qui composent l'histoire et le patrimoine du comté de Missisquoi », explique Bill Evans, président de la Société d'histoire de Missisquoi. Dès le début de son mandat, elle a mis en place des politiques et des plans stratégiques qui ont guidé le musée vers des pratiques exemplaires. Elle a apporté des améliorations en matière de soins à apporter aux objets qui composent la collection du musée. Avec les membres du conseil d'administration, les bénévoles et le personnel, elle a entrepris de

nombreux projets, notamment l'extraordinaire exposition à la Grange Walbridge et la création d'une présentation interactive au magasin général Hodge de Stanbridge East. Elle comprend l'importance de l'histoire et du patrimoine local, et dit avoir été soutenue tout au long de sa carrière par une communauté tout aussi passionnée.

Elle a écrit et présenté de nombreuses conférences sur l'histoire de la région et a monté de nombreuses expositions intéressantes et informatives. Toutefois, elle croit que le moment est venu pour elle de prendre une direction différente et de se consacrer à de nouveaux projets, notamment avec le Réseau du patrimoine anglophone du Québec. Elle prévoit continuer à soutenir le musée et laisse même entendre qu'elle pourrait éventuellement s'impliquer de nouveau comme bénévole dans le futur. « Elle a fait un travail incroyable, a déclaré la secrétaire exécutive Pamela Realffe. Il faut tellement de créativité pour faire ce qu'elle fait depuis autant d'années. Elle va être difficile à remplacer. »

Selon le président de la Société d'histoire de Missisquoi, « Heather nous a assurés qu'elle sera toujours disponible pour donner un coup de main si nécessaire et cela en dit long sur son caractère et son engagement envers la préservation de l'histoire dans le comté de Missisquoi ».



Heather Darch, conservatrice du Musée Missisquoi, a pris sa retraite en décembre.



Want to know everything about the Fenian invasions of 1866 and 1870?

Don't miss the Missisquoi County Museum Zoom English language presentation on March the 14th!

Guy Paquin and his guests, experts on the Fenians, will tell you everything about the Fenian invasions. Heather Darch, former curator of the Missisquoi County Museum, Rolande Laduke, archivist for the Museum and Ross Jones, ancient weapons collector, will be there with the exact stories of the invasions and how they were repelled.

It's on Sunday March the 14th at 10 AM on Zoom and it's free. To access, just contact Mona Beaulac at monabeaulac@hotmail.com in advance.

Vous voulez tout savoir sur les invasions des Fénians de 1866 et 1870?

Ne manquez pas le panel du 28 mars en français organisé par le Musée du comté de Missisquoi sur Zoom!

Guy Paquin et ses invités, experts des Fénians, vous diront tout sur les invasions féniennes. Rolande Laduke, archiviste au Musée du comté de Missisquoi, Laurent Busseau, auteur de livres sur le sujet, et Ross Jones, collectionneur d'armes anciennes, présenteront la vérité vraie sur les invasions et la manière dont elles ont été repoussées.

Cela se passera dimanche le 28 mars à 10 heures sur Zoom et c'est gratuit. On s'inscrit à l'avance auprès de Mona Beaulac à monabeaulac@hotmail.com.

SUSAN MUIR
DESIGN

Technologue
en architecture

Plans et devis
pour vos projets
de construction
et rénovation

514-248-2424

R.B.Q.: 5753-2871-01

RÉFLANKO
SURFACE inc.

PLANCHER - EPOXY / POLISSAGE BÉTON

ENTREPRENEUR SPÉCIALISÉ

REVÊTEMENTS: - POLYASPARTIQUE
- POLYURÉTHANE
- ÉPOXY
- MARBEX

MEULAGE AUX DIAMANTS

POLISSAGE DE BÉTON

SCELLANT



Commercial



Industriel



Résidentiel



Agricole

info@reflanko.com

450.299.2312
www.reflanko.com

DES NOUVELLES DE L'UNIVERSITÉ DU TROISIÈME ÂGE



Fondée en 1976, l'Université du troisième Âge (UTA) de l'Université de Sherbrooke dispense des activités pédagogiques (cours et conférences) dans 28 antennes réparties dans 11 régions du Québec. UTA Brome-Missisquoi, l'antenne de notre région, s'adresse à tous les gens de 50 ans et plus résidant sur le territoire de la MRC de Brome-Missisquoi.

La participation aux activités de l'UTA contribue à préserver la vivacité et l'éveil de l'esprit, favorise les interactions sociales et le partage de ses expériences avec autrui, tout en constituant

un bon moyen d'enrichir ses connaissances. Les cours et conférences sont accessibles à tous et ne nécessitent pas de prérequis. En outre, il n'y a ni devoirs ni examen. Tous les cours consistent en une séance hebdomadaire sur une période de quatre à huit semaines, selon un horaire présenté avant le début des sessions d'automne et d'hiver. Les cours sont principalement offerts à Cowansville, Sutton et Knowlton. Dans Brome-Missisquoi, nous offrons aussi trois à quatre conférences par session, soit un après-midi par mois. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire pour participer à ces dernières.

Pandémie oblige, notre session d'hiver 2021 a été annulée, mais nous espérons pouvoir offrir de nouveau cours et conférences en présentiel en septembre prochain. En revanche, l'Université de Sherbrooke a organisé des cours et conférences en mode virtuel pour cet hiver. Il reste quelques places pour les cours et de nombreuses possibilités pour les conférences. Pour la liste des activités et le formulaire d'inscription, consultez le site www.usherbrooke.ca/uta/prog/activités-en-ligne/ ou téléphonez à Suzanne Brault 450-263-6011 (portable : 450-931-0576) ou à Suzanne Clément 450-955-1164.

Vous pouvez aussi recevoir la programmation de notre antenne en nous envoyant un courriel avec votre nom et votre municipalité de résidence à uta.bromemissisquoi@gmail.com.

DES NOUVELLES DES FESTIFOLIES

Une nouvelle directrice générale

La rédaction



L'été dernier, la septième édition des Festifolies a dû être annulée en raison de la pandémie. Il semble que ce festival d'été auquel on avait pris l'habitude de participer au quai de Philipsburg reprendra du service cette année, soit les 2, 3 et 4 juillet, si tout va comme le souhaite Véronique Pagliericci Hauteclouque, la nouvelle directrice générale du festival.

Née à Saint-Armand sur la ferme de ses parents, Véronique a étudié à l'Université du Québec à Trois-Rivières en loisir, culture et tourisme. Elle est aussi titulaire d'un certificat en administration et possède une bonne expérience en organisation d'événements, marketing, communication et administration, notamment chez les Brasseurs de West Shefford et au Edgar Hyperlodge de

Bromont. Elle est aussi l'une des actionnaires du Central West Shefford, un resto-bar de Montréal.

Membre du conseil d'administration (CA) des Festifolies depuis plusieurs années, elle a décidé d'en prendre la direction générale et de coordonner le retour de l'événement avec l'aide des autres membres du CA (Isabelle Charlebois, Serge Boivin, Léandre Monette et Daniel Collard) et d'une foule de bénévoles généreux, comme le veut la tradition. « Je vais avoir besoin de vos idées pour finaliser notre programmation ! » lance-t-elle à tous les « festifous » de la région.

On aura sans doute de ses nouvelles avant longtemps.



Véronique Pagliericci Hauteclouque

HANIGAN TRANSPORT HANIGAN INC.
TRANSPORT EN VRAC
Votre partenaire dans l'épandage des produits

Agradol GRAYMONT
Chaux dolomitique Agrodol d'Omya (38% MgCO3) Chaux calcaïque

Épandage de pierre à chaux à taux variable par GPS avec pneus à compactage réduit du sol

Norman et Stephen Hanigan 761, Chemin Station Des Rivières Notre-Dame de Stanbridge Tél.: (450) 296-4996 Fax.: (450)-296-5018
sh9094@hotmail.com

épicerie bio-éco-Vrac Zéro déchet

Vrac dans l'Sac

En vrac: produits alimentaires domestiques, corps-cheveux

ARTICLES RÉUTILISABLES
104-A Principale, Bedford

Apportez vos contenants!

450 248-0222 L'équipe de Vrac dans l'Sac

Gérald Giroux prop.

EXCAVATION GIROUX INC.
TRANSPORT: • GRAVIER • SABLE • PIERRE • TERRE
EXCAVATION • FOSSE SEPTIQUE • CHAMP D'ÉPURATION
VENTE DE COMPOST ET TERREAU

Installateur autorisé Bionest
Biofiltre **Enviro-Septic**

2 GIROUX STANBRIDGE EAST ESTIMATION
Tél.: 450 248-7737 Cell: 450 545-6722 450 545-6721

Abusca Design (514) 885-9256

149 chemin Walbridge, Mystic (Saint-Ignace-de-Stanbridge) JOJ 1Y0

Pour tous vos besoins en béton non-structuré

Comptoirs de cuisine, vanités, évier, recouvrement mural, cheminée ou tout projet particulier...

abuscadesign.com

MGO DUPONT REMORQUAGE
MÉCANIQUE • PNEUS

MÉCANIQUE COMPLÈTE DÉPANNAGE ROUTIER

105, route 202 Stanbridge Station (Québec) JOJ 2J0

Lourd & Léger • 7/24 • Canada/USA
450-248-3643 www.mgodupont.com

DES NOUVELLES DE LA BAIE MISSISQUOI

Espèces exotiques envahissantes Le lac Champlain est mal protégé

Anthoni Barbe, Chargé de communication, Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi

Les espèces exotiques envahissantes (EEE) constituent un important enjeu de gestion environnementale en Amérique du Nord. Qu'il s'agisse d'espèces fauniques comme la moule zébrée, le cladocère épineux, l'écrevisse à taches rouges, la puce d'eau en hameçon, ou floristiques telles la châtaigne d'eau, le myriophylle à épi, le potamot crépu, l'hydrocharide grenouillette, la propagation des EEE constitue une menace pour la biodiversité indigène, les activités récréotouristiques et certaines infrastructures publiques.

Une législation sans mordant

Le lac Champlain, est un vaste plan d'eau de 1269 km² à la frontière entre les États de New-York, du Vermont et de la province du Québec. L'aspect transfrontalier et le chevauchement administratif compliquent la gestion de ces eaux.

Des lois interdisant le transport de plantes aquatiques exotiques envahissantes ont été adoptées au Canada (2015) et au Vermont (2010). Le Québec et l'État de New-York n'ont pas de réglementation spécifique à cet égard. Toutefois, sur les rives new-yorkaises du lac Champlain, ce sont les villes et comtés qui ont le pouvoir de réguler. C'est ainsi, notamment, que le comté de Warren (État de New-York) a choisi d'en interdire le transport. Seule la portion québécoise du lac se retrouve donc sans règlement spécifique.

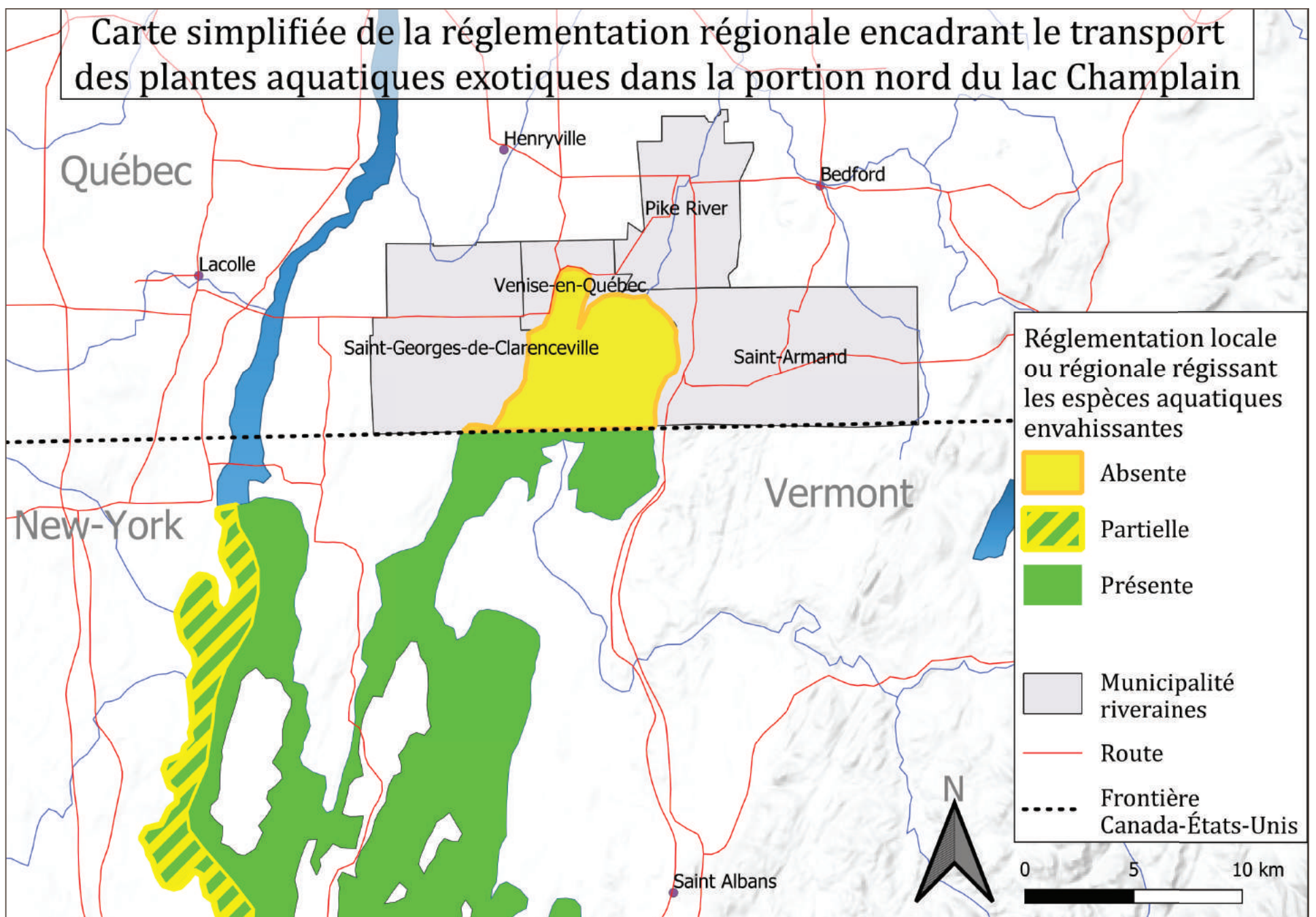
Cependant, interdire le transport des EEE n'empêche pas les plaisanciers d'en transporter, généralement à leur insu. Au Vermont, ainsi que dans les villes et comtés de New-York, les législations adoptées s'accompagnent de diverses mesures concrètes dans le but d'en pré-



Station de lavage à la rampe de mise à l'eau de Venise-en-Québec

venir l'introduction. Bien que, au Canada, la loi en interdise le transport, aucun règlement ne prévoit des mesures coercitives en cas d'infraction. Ainsi, un simple interdit légal sans action

sur le terrain ne permet pas de freiner la propagation, alors que, au sud de la frontière, les plaisanciers s'exposent à des amendes salées.



Quelques espèces exotiques envahissantes présentes au lac Champlain

Les municipalités peuvent agir concrètement

C'est à l'échelle locale qu'on peut agir de manière efficace, ce que plusieurs acteurs autour du lac Champlain ont compris. La portion du lac située aux États-Unis fait l'objet d'une importante campagne de sensibilisation, notamment partout où il y a des descentes de bateau. De plus, le personnel de nombreux lave-auto offre aux plaisanciers un service de lavage des embarcations. Au Vermont, il existe aussi un programme de patrouille visant à signaler la présence d'espèces envahissantes.

Pour l'instant, la portion québécoise du lac Champlain ne fait l'objet d'aucune réglementation spécifique en la matière, même si la problématique nous concerne autant que de l'autre côté de la frontière. Bien que l'Organisme de bassin versant de la baie Missisquoi (OBVBM) mène, depuis 2017, une campagne de sensibilisation et d'inspection des embarcations à la baie Missisquoi durant l'été, la lutte à la propagation des EEE repose uniquement sur la bonne volonté des citoyens. L'absence de directives spécifiques contribue à minimiser le problème aux yeux de la population.

Le lac Memphrémagog : un modèle

Le lac Memphrémagog, qui chevauche lui aussi le Québec et le Vermont, pourrait servir d'exemple aux municipalités riveraines du lac Champlain. Toutes les municipalités qui le bordent se sont concertées pour exiger le lavage des embarcations avant leur mise à l'eau, ce qui a permis d'éviter le vide juridique qu'on observe autour du lac Champlain.

À cet égard, l'Organisme de bassin versant collabore avec les municipalités riveraines de la baie Missisquoi pour la mise en place de mesures de protection qui pourraient mener à une réglementation commune et à la mise en place de stations de lavage. Les activités nautiques sur le lac étant vitales pour elles, un règlement sur le lavage des embarcations permettrait de s'assurer que les activités nautiques se fassent dans le respect de l'environnement et de la lutte intégrée à la propagation des espèces envahissantes.

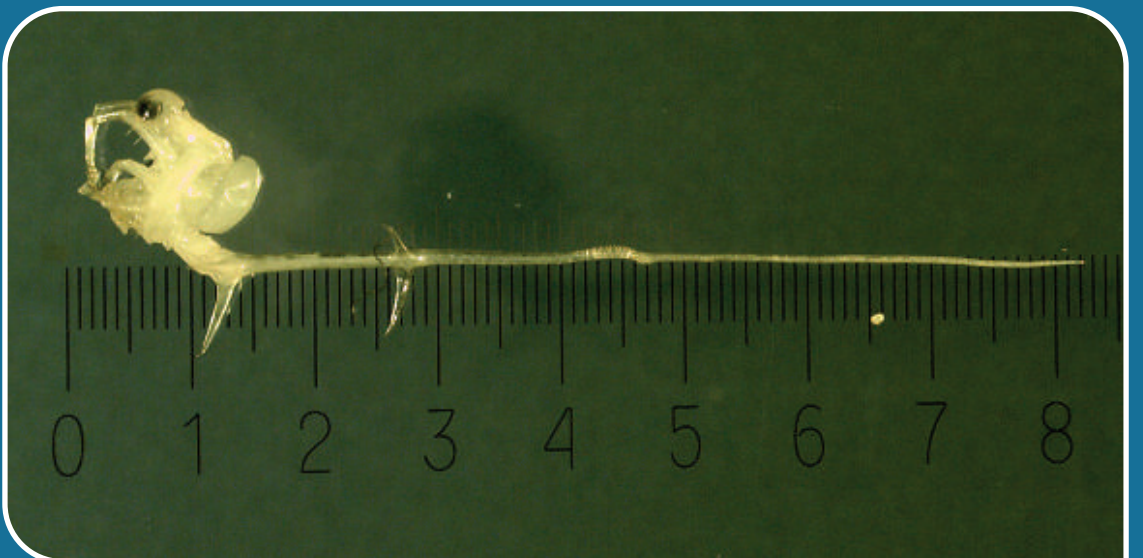
Chaque été, depuis maintenant trois ans, deux agents de sensibilisation procèdent à l'inspection des embarcations et remorques aux rampes de mise à l'eau du quai de Philipsburg à Saint-Armand et de la pourvoirie Courchesne à Venise-en-Québec. Cette démarche permet de localiser, identifier et retirer les EEE accrochées aux bateaux, motomarines, voiliers, chaloupes et kayaks, et ainsi prévenir la propagation dans la baie Missisquoi (lors de leur entrée au lac Champlain) ou vers les autres plans d'eau du nord de l'Amérique (lors de leur sortie du lac Champlain).



Cladocère épineux



Hydrocharide grenouillette



Puce d'eau en hameçon



Moule zébrée

À la recherche de la bléphilie de Dunham

Charles Lussier



Bléphilie hirsute, fleurs en glomérules denses, axillaires.

Le territoire du canton de Dunham est grand et offre une variété d'habitats naturels. Il va des pentes abruptes du Petit Pinnacle, aux zones de marais et de milieux humides du lac Selby, puis à celles des derniers dépôts profonds et rocaillieux de la mer de Champlain situés à l'ouest. Différents écosystèmes forestiers y sont associés. Ses zones de microclimats ont donné naissance aux vignobles, qui sont bien connus au Québec.

Pour les botanistes du Québec et du nord-est américain, Dunham est un lieu mythique. C'est le territoire québécois où la bléphilie hirsute (*Blephilia hirsuta* (Pursh) Benth var. *hirsuta* ou *hairy woodmint*) a été signalée. C'est le 19 juillet 1865 qu'on a récolté les premiers spécimens ayant donné lieu à ce signalement et qui se retrouvent dans l'herbier Andrew Fernando Holmes (1797-1860), lequel fait partie de la collection de l'université McGill. Le nom de celui qui l'a récoltée n'y figure pas. Ce n'est pas Holmes puisqu'il est décédé en 1860. J'avance l'hypothèse que ce serait William Munro, colonel de l'armée britannique, botaniste prolifique et, à l'époque, spécialiste mondial des graminées. On sait qu'il séjournait dans la région de Montréal dans les années 1860. Ici une enquête historico-botanique est à faire sur les collaborateurs de Holmes. Y aurait-il eu d'autres cueillettes inscrites dans un vieux cahier de notes du botaniste récolteur ?

En plus de son doctorat en médecine, A.F. Holmes était botaniste et géologue. C'est l'un des fondateurs de la première école de médecine de Montréal associée à l'université McGill et un membre fondateur de la Société d'histoire naturelle de Montréal. Son herbier de la flore de Montréal et des environs est remarquable.

Selon le Centre de données du patrimoine naturel du Québec (CPD-NQ), la bléphilie hirsute est présentement considérée comme disparue du Québec. Appartenant à la famille des Lamiacées, c'est une plante vivace à tige quadrangulaire de 40 à 80 cm de haut, velue surtout vers le haut, à poils étalés de 1 à 2 mm de long. Ses feuilles sont ovées, de 4 à 10 cm de long, dentées, à pétioles longs de 1 à 2 cm. Son inflorescence est en 3 à 5 verticilles floraux espacés, ses fleurs en glomérules denses, axillaires, sa corolle est blanche ou bleu pâle à purpurine, ponctuée de pourpre. Elle fleurit de mai à septembre. Elle habite les bois riverains, souvent rocaillieux. Elle ressemble à la menthe des champs (*Mentha arvensis*), mais possède des fleurs deux fois plus petites ainsi que quatre étamines, et se trouve dans un habitat semblable, mais plus ouvert, ensoleillé.

La seule occurrence de la bléphilie hirsute, répertoriée en 1865, coïncide avec la période des grands déboisements de la Montérégie et des Cantons-de-l'Est par la mise en valeur de l'agriculture, notamment

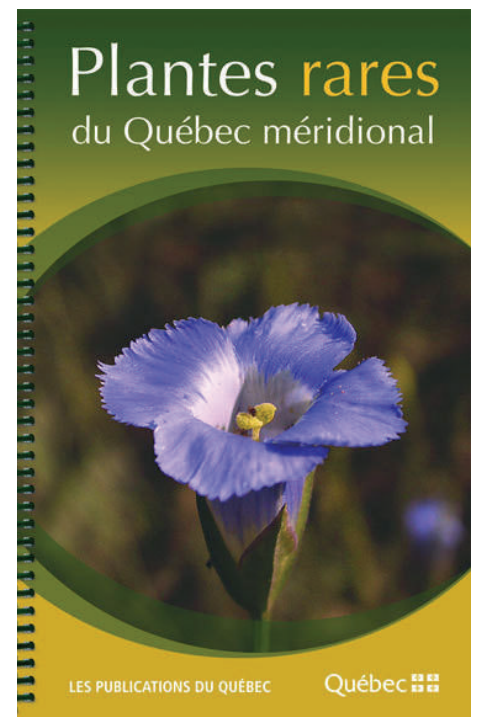
pour l'élevage extensif de bovins à viande ou de vaches laitières. Les boisés ont aussi été buchés pour répondre aux besoins de l'industrie forestière, ce qui a sûrement contribué à éliminer les rares populations de cette plante.

En Ontario, la bléphilie a le statut de plante précaire (S1, le statut de précarité maximal). Sa première mention daterait de 1958 à la rivière aux Sables (lac Huron), puis on l'a retrouvée en 1999 dans la même région, au sud de la province. Aux États-Unis, ses populations importantes sont concentrées dans les états de l'Ohio, de l'Indiana et de l'Illinois, au sud des Grands Lacs. Elle semble préférer les boisés riverains des plaines, plutôt que les sites montagneux ou en pente. Elle

est considérée comme menacée au Vermont et au Connecticut, et a le statut d'espèce en danger au Massachusetts.

Selon mes estimations, les bois riverains rocaillieux où la bléphilie hirsute a été récoltée en 1865 correspondraient aux secteurs des chemins Béranger et Maska, situés à l'ouest du territoire de Dunham. Un beau projet collectif régional serait de procéder à des inventaires dans ce secteur. C'est chercher l'aiguille dans la botte de foin... Un indice : quand on l'effleure, elle est très odorante, tout comme les diverses espèces de menthe. Soyez attentifs lors de vos promenades dans les bois, aux abords de la rivière aux Brochets, de la rivière aux Brochets-Nord ou encore du ruisseau Rémillard. Rapportez-nous de beaux spécimens de cette plante rare dans le nord-est américain afin que nous puissions la localiser, le cas échéant.

Source : Comité flore québécoise de Flora Quebeca. 2009. *Les plantes rares du Québec méridional. Guide d'identification en collaboration avec le Centre de données du patrimoine naturel du Québec (CPD-NQ)*. Les Publications officielles du Québec, 406 pages.



IN MEMORIAM

Le 28 novembre 2020, le botaniste André Sabourin est décédé. Il travaillait depuis plus de quarante ans sur les plantes rares du sud du Québec, les brassicacées et les aubépines. Il est souvent venu herboriser dans la région de Misisquoi. Le Québec perd un de ses grands botanistes.



Ensemble vers un budget pour le communautaire



Ce printemps, le gouvernement du Québec dévoilera son Plan d'action gouvernemental en matière d'action communautaire. Le prochain budget sera donc déterminant pour la mise en place de ce plan d'action visant à préserver le filet social dont les organismes communautaires constituent un maillon essentiel. C'est pourquoi le RQ-ACA invite les groupes d'action communautaire autonome du Québec à faire pression sur le gouvernement et à exprimer leurs besoins.

En prévision du budget, voici quelques actions que vous pouvez entreprendre dès maintenant :

- **Envoyer un mémoire** au ministère avant le 14 février à l'adresse de courriel suivante : consultations@finances.gouv.qc.ca à partir de cet avis-type : <https://rq-aca.org/2021/01/26/consultations-prebudgetaires-ensemble-vers-un-budget-pour-le-communautaire/>
- **Signer et diffuser la pétition** de la Coalition main rouge « Renforcer le filet social pour se protéger des crises » : <https://www.filetsocial.ca/>
- **Participer à la journée d'actions régionales** du 17 février de la campagne Engagez-vous pour le communautaire. Contacter le Regroupement des organismes communautaires de l'Estrie, (819) 823-4131, poste 4, www.rocestrie.org

Pour en savoir davantage, inscrivez-vous à l'infolettre : <https://engagezvousaca.us14.list-manage.com/subscribe?u=ff27908042e8a4860cb56b199&id=ddf403664e>

Il est temps de mettre une plus grande pression sur le gouvernement et d'exiger de lui qu'il investisse massivement dans le filet social afin de répondre aux besoins du milieu communautaire.

Interlocuteur privilégié du gouvernement en matière d'action communautaire autonome, le RQ-ACA représente 63 regroupements et organismes nationaux, et rejoint au-delà de 4 000 organismes luttant partout au Québec pour une plus grande justice sociale.

On peut consulter le mémoire du RQ-ACA à l'adresse suivante : https://rq-aca.org/wp-content/uploads/2021/01/Me%CC%81moire_RQ-ACA_Budget-2021VF.docx



Bien écrire en français, ça s'affiche!

À u début de décembre dernier, trois courts métrages ont été tournés dans des commerces de Bedford dans le cadre du projet *Bien écrire en français, ça s'affiche!* des Productions Jaune Camion de Farnham.

Yvon Bourbonnais, le concepteur du projet chez Jaune Camion, explique qu'il « vise à sensibiliser les commerçants de partout au Québec à afficher leurs produits et services en respectant le bon usage de la langue française ». En février et mars 2021, la maison de production invitera des dirigeants d'entreprises et des membres de leur équipe à s'inscrire et à participer à l'un des neuf rendez-vous virtuels d'une durée d'une heure chacun qui seront organisés dans toutes les régions du Québec. Afin de lancer la réflexion, les participants seront conviés à visionner les trois courts métrages qui présentent des mises en situation de commerces ayant de la difficulté à bien afficher en français. Ils auront la possibilité de répondre aux questions posées par l'animateur Michael Leduc, de réagir aux récits présentés dans les vidéos et d'explorer des solutions.

Les Productions Jaune Camion ont obtenu du financement de la part du Secrétariat à la promotion et à la valorisation de la langue française du gouvernement québécois pour la production des courts métrages et des rendez-vous virtuels. Le ministre Simon Jolin-Barré est responsable de ce Secrétariat, dont le rôle est de veiller à la cohérence et au suivi des actions gouvernementales dans le domaine linguistique.

Yvon Bourbonnais donne par ailleurs des ateliers d'écriture aux élèves des écoles primaires. C'est ainsi qu'il est déjà venu aider les enfants de l'école de Saint-Armand à produire des bulletins de nouvelles, contribuant peut-être à l'éventuelle relève pour le journal de l'Armandie...



Yvon Bourbonnais, président des Productions Jaune Camion, avec un groupe d'élèves



Nos services :

- Dépannage alimentaire
- Transport médical
- Clinique d'impôts
- Carrefour d'information aux aînés
- Visites/téléphones d'amitié

**Notre communauté a besoin de vous!
Contactez-nous pour devenir bénévole!**

450 263 3758

info@cabcowansville.com

CONCASSAGE PELLETIER INC.
 Distributeur Agrodol
 Chargement de pierres et de terre tamisée chez
 1500 Chemin des Carrières St-Armand, Qc.
www.concassagepelletier.ca
 info@concassagepelletier.ca
 Tél.: (450) 248-7972
 Fax: (450) 248-2391
 1666 rang Saint-Henri, Saint-Armand, Qc J0J 1T0

EnerGym
 Marielle Germain
 Entraîneuse certifiée
 Bac: Éducation physique
 200, rue Allan
 Philipsburg, Québec
 J0J 1N0
 Tél.: 450-298-5353
mariellegermain5858@gmail.com

GRAYMONT
GRAYMONT (QC) INC.
 USINE DE BEDFORD
 1015, chemin de la Carrière, C.P. 1290
 Bedford (Québec)
 J0J 1A0
www.graymont.com
 Tél.: 450 248 3307
 Fax: 450 248 7272
bedford@graymont.com

35, Ch. de St-Armand
Frelighsburg

VENDU

ENGEL & VÖLKERS

Sylvie Houde
450-298-1111

bromont.evimobilier.com
450-298-1111



SYLVIE HOUDE

Courtier immobilier agréé, B.A.

450 298-1111
sylviehoude.com



ENGEL & VÖLKERS

Engel & Völkers Bromont
46, rue Principale, #200
Frelighsburg

Une courtière aux compétences reconnues
Une agence immobilière internationale de renom



“ J'aime la région, la campagne, les villages
et les gens d'ici ! Depuis plus de 20 ans, je vous aide
à vendre et à acheter dans Brome-Missisquoi. ”



COURTIER IMMOBILIER
MAÎTRE VENDEUR

JOHANNE BOURGOÏN

450 248-7465 | 71-B, Principale, Bedford .COM



▼ J'AI VENDU RÉCEMMENT ▼

BEDFORD | NOTRE-DAME-DE-STANBRIDGE | ST-BLAISE-SUR-RICHELIEU | GRANBY



UNIFAMILIALE



FERMETTE



CHALET



QUADRUPLEX

La paix d'esprit, ça n'a pas de prix !

LAISSEZ-MOI VOUS SIMPLIFIER LA TÂCHE ET VENDEZ SANS TRACAS.

* Certaines conditions s'appliquent. Informez-vous.

Je remets une partie de mes commissions à la fondation *Un toit pour tous* de Royal LePage.

21 CENTURY 21.

Réalisation

AGENCE PREMIÈRE

Bilingual services



Marco Macaluso
Courtier immobilier
514.809.9904

53, du Pont
Bedford, QC, J0J 1A0
Bur: 450.248.9099



Danièle Courchesne
Courtier immobilier
résidentiel
450.350.0664

marco.macaluso@century21.ca
www.marcomacaluso.com



CENTURION®
2012
2015
2018



Propriété indépendante et membre de francfranc. © MC: désignés de commerce de Century 21 Real Estate LLC. Utilisés sous licence.
© Century 21 Canada, membre de francfranc, 2017.

Martin Landreville

Courtier immobilier
Services Martin Landreville (SML) Inc.

514-926-1822



À vendre par le proprio
...et son courtier!



« On vend ensemble. C'est simple ! »

1. J'évalue gratuitement votre propriété.
2. Je lui assure un maximum de visibilité.
3. Je m'occupe de la transaction.
4. À partir de 2%... Satisfaction garantie!
5. Pour vendre ou acheter sans pression, appelez-moi.
6. Ce que vous cherchez, nous le trouverons!



PLACE D'AFFAIRES
C.P. 338, Philipsburg
(Qc), J0J 1N0

martinlandreville@gmail.com
www.martinlandreville.com